L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 12 JANVIER 1857.

Imprimé et publié par
... WEISSE & Co.,
... PROPRIETAIRES:
... N. DUFOUR,
... S. HARBY.
... rue ... entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS: ... MATIN, 12 JANVIER.

Abonnés à la semaine.

... L'ABEILLE sont autorisés ... des abonnements à la semaine ... 25 cents pour les ... payés aux porteurs.

Bulletin.

[illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

[illegible]

Accusation de vol.—Deux modistes du nom de Reeves ont été arrêtées, samedi dernier, chez elles, rue Dauphine, entre Bienville et Douane, sous prévention d'avoir volé pour deux cent cinquante piastres de soieries dans le magasin de M. Louis Charles, encoignure Barons et Poydras. L'affidavit déclare qu'elles enlevaient des articles quand elles venaient faire leurs achats et les emportaient sous leurs chales. Les commis l'aperçurent vendredi qu'il manquait une pièce de soie et soupçonnèrent les deux modistes de l'avoir volée. Samedi, l'officier Boylan découvrit chez elles ainsi que beaucoup d'autres marchandises parmi lesquelles se trouvaient plusieurs pièces appartenant à M. Charles et une belle pièce de moire antique appartenant à M. Reilly, rue du Canal. On dit que les accusées vendaient aux ... des robes de soie à neuf piastres.—Le recorder Stith a exigé de chacune d'elles un cautionnement de $350 et a fixé l'instruction au 28 du courant.

Vol avec effraction.—Dans la nuit de vendredi à samedi, des voleurs ont forcé la porte du magasin de M. Thomas Soublet, situé au coin des rues Toulouse et Treme, et s'y sont introduits. Se dirigeant vers le coffre fort ils l'ont renversé sur des sacs à poil qui se trouvaient dans la pièce et ont réussi de la sorte à amortir le bruit de la chute. Cela fait, ils ont placé dans l'intérieur de la serrure une certaine quantité de poudre et y ont mis le feu au moyen d'une mèche. La serrure a volé en éclat et l'explosion a été entendue à trois îlets de distance. Un boucher passant vers trois heures et demie du matin près du magasin dit avoir été surpris d'en voir les portes ouvertes, mais ne soupçonnant rien, il s'éloigna sans songer à avertir la police. Les voleurs ont pu opérer en toute liberté et ils ont enlevé tout ce que renfermait le coffre fort, à savoir $460 en espèces, une montre et une chaîne en or ainsi que divers autres objets.

Un vol n'est pas chose étonnante, mais il y a vraiment lieu d'être surpris que l'on fasse sauter au milieu de la nuit des serrures à l'aide de la poudre sans que l'explosion mette les watchmen en émoi.

Maison de travail.—Le fermier de la maison de travail a remis cet établissement au maire qui y a nommé un directeur provisoire.

Les Cours de District.—Le juge Robertson a prononcé samedi les sentences suivantes:

William Prickett, déclaré coupable de larcin, à deux ans de travaux forcés.

Michael McKeon, larcin—un an de travaux forcés.

F. C. Sutherland, port d'armes—$250 d'amende et ... mois de prison. Il est en prison.

Peter Byrne, assaut et batterie—quinze piastres d'amende.

Le tribunal a refusé la nouvelle audition de cause que demandaient les avocats de Richard Scott déclaré coupable de meurtre de sa femme.

John Conroy, John Corliss et James Condon dit Junker ..., accusés de port d'armes, se sont déclarés innocents et ont fourni un cautionnement pour répondre de leur comparution.

Une dizaine de personnes accusées de voies de fait ont comparu devant le tribunal; le greffier leur a lu les actes d'accusation.

L'avocat de District a demandé et obtenu la mise en liberté de douze personnes qui étaient accusées d'assaut et batterie.

La Cour a ordonné à MM. Adam Griffin, trésorier, et O. DeBuys, trésorier, de produire, mercredi prochain, ... de W. H. Garland, ... livres où se trouvent les comptes de la ville depuis 1852.

L'avocat de District a demandé et obtenu la mise en liberté de James Costello, accusé de tentative de meurtre, et de Louis Carcila, accusé d'assaut à main armée.

Devant la 1re Cour.—James Cay ou Clark a subi, samedi, devant le recorder Stith, un interrogatoire à la suite duquel il a été écroué en attendant qu'il comparaisse devant la Première Cour de District. J. Silverstein, bijoutier, au no 245, rue Tchoupitoulas, l'accusait de vol avec effraction. ... établi que ... quelqu'un s'introduisit ... du 25 au 26 du mois dernier, dans le ... et enleva soixante douze montres. ... Cay fut arrêté par ... l'aperçut, à minuit, caché sur le ... M. Waymath, encoignure Poydras et Carondelet. L'agent trouva sur lui une montre de Silverstein et ... dans sa chambre onze cents montres. ... Une accusation de port d'armes ... de tentative de vol pesant sur Cay.

—... accusée d'avoir trempé dans le vol ... bijoux ... le recorder a exigé un cautionnement de $500. Louisa était employée comme servante dans la maison et occupait une ... au magasin; c'est par ... que le ... dans l'établissement de ... Gross, qui était accusé de complicité ... Les témoins ont seulement déclaré qu'il était avec Louisa le jour de la Noël et l'avait accompagnée au cirque dans la soirée.

—George Parks, surnuméraire de la police du Deuxième District, et un nommé Henry Myers ont été envoyés devant la Première Cour de District par le recorder Solomon, sous prévention de vol et de tentative de meurtre. Il paraît qu'ils suivirent M. Bergeron Harris, vendredi matin, lorsque ce dernier ... de la Louisiane, qu'ils le terrassèrent ... sur la Levée et lui enlevèrent ... L'officier Roth, qui avait entendu ... de la victime, arriva sur les lieux, à temps pour arrêter les coupables. On dit que ... des prévenus essayèrent d'intimider M. Harris, mais que le recorder en ayant eu ... l'engagea à porter sa plainte.

Vols, &c.—M. Jean Pizarro a fait arrêter une femme de couleur libre du nom de Magloire, qu'il accuse d'avoir volé chez M. Alfred Rousseau, rue ... Bayou, une épingle en diamant de 800 piastres.—... homme qui dit s'appeler Charles Valen... à été arrêté vendredi soir, dans une des chambres de M. Charles. Aux questions qui lui furent posées, il répondit qu'il avait été conduit dans cet appartement par un individu qui devait venir l'y trouver ... après que son homme tenant ... entrer au bureau et de ... enregistrer sous le nom de Henderson, mais ... peut être ce qu'il attendait, il avait ... ne compara saisi, samedi, devant le recorder du Premier District, à la demande de M. ... l'accusé d'avoir ouvert plusieurs malles et d'avoir pris une montre et une chaîne en or, un revolver et plusieurs autres articles, le tout évalué à ... au cautionnement de $1000; interrogatoire ... la police ... n'a pas encore arrêté le ... Kessler dit Henderson.

—George Hamilton a été envoyé par le recorder ... devant la Première Cour de District, pour avoir ... un faux chèque de 30 piastres ... de l'Etat de la Louisiane et portant la ... P. C. Shebble, commis du bateau à vapeur ...—En prison, le tribunal n'ayant pas voulu accepter de cautionnement.

Acquittés.—Le conducteur du dray No 2013, L. Huber, qui était en prison depuis le 6 du mois dernier pour avoir renversé et grièvement blessé une femme, a été mis en liberté samedi, la plaignante ayant reçu 50 piastres de dommages et refusé de poursuivre.

Stephen Hunt, accusé d'avoir assailli John Fisher à main armée, a été acquitté.

Le recorder a acquitté Henry Spear, ... et lui a ordonné de quitter l'Etat immédiatement. Il était accusé de ...

Un désappointement.—L'anecdote suivante est attribuée à M. Cassius M. Clay:

"Pendant la dernière campagne politique, Burlingame et moi nous trouvames occuper deux chambres adjacentes au Bates House, à Indianapolis. Un soir, à une heure avancée, je me trouvais dans la chambre de mon voisin et nous étions quelque peu animés l'un et l'autre par l'enthousiasme populaire. Comme de vieux soldats, nous racontions nos batailles passées, quand tout à coup une bande de musiciens arrêtée sous ma fenêtre fait entendre le premier air d'une sérénade.

—Clay, me dit Burlingame, c'est en votre honneur. Allez remercier du compliment.

Mais je m'excusai avec modestie, et attendis. Alors, la bande se transporta sous la fenêtre de la chambre où nous étions et aborda une marche héroïque.

—Parbleu! dis-je à Burlingame, cette fois c'est pour vous. Allez leur proposer un *sentiment*.

—Avez vous.

—Mais non.

—Eh bien, allons-y tous deux ensemble.

Et nous tenant le bras avec une superbe dignité, nous apparûmes sur le balcon. Je venais de ... aussitôt d'une voix émue:

—Indiana! Massachusetts! Kentucky!—trois sœurs de la grande famille nationale,—ah! puissiez vous toujours rester fidèles à l'Union! Vous avez jusqu'ici ...

—Qui diable êtes-vous? cria alors le chef de la bande, après un moment de silence et de stupéfaction que j'avais pris pour une marque d'intérêt absorbant.

—Clay et Burlingame! répondis-je.

—Qui venir vous confonde! s'écria-t-il en forme de réplique. Puis s'adressant aux autres:

—Mes enfants, dit-il, ce n'est pas encore la fille à la robe rouge!

Et ... reprit de plus belle. Clay et Burlingame avaient disparu.

L'Expédition américaine au Japon.

Il y a quelques années, les Américains résolurent d'envoyer une expédition au Japon, en vue de nouer des relations commerciales, s'il était possible, entre ce mystérieux pays et les Etats-Unis. Placée sous les ordres du commodore Perry, l'expédition quitta la baie de Chesapeake en novembre 1852 et opéra son retour à Brooklyn, près de New-York, en avril 1855. La relation de ce voyage vient d'être imprimée par ordre du sénat des Etats-Unis, et tirée à cinq mille exemplaires. Elle forme un magnifique volume de dessins.

Au moyen d'un déploiement habile des forces qu'il commandait, et qui consistaient en neuf navires de guerre et trois chaloupes d'approvisionnement, le commodore Perry réussit à faire comprendre aux autorités japonaises que, d'une manière ou de l'autre, il était déterminé à obtenir d'elles un traité de commerce avantageux pour les Etats-Unis. Toutefois, il eut grand soin de leur montrer qu'il lui serait plus agréable d'en venir à ses fins par la douceur que par la force, et nous devons croire qu'il sut très adroitement se servir des moyens à sa disposition pour produire l'effet désiré sur une nation qui, fort éloignée, c'est vrai, de la barbarie, possède néanmoins une civilisation d'un caractère bien différent de la nôtre. En vertu du traité conclu entre l'officier américain et le gouvernement japonais, les ports de Simoda et de Hakodadi sont déclarés ouverts au commerce des Etats-Unis, et permission est accordée aux citoyens de cette nation de circuler à l'intérieur dans un rayon de douze à quatorze milles de chacun de ces ports. D'autres articles stipulent que les Américains naufragés sur la côte seront secourus et rendus à leurs nationaux. Voilà, en résumé, ce que fournit de plus substantiel la relation du commodore Perry; mais il reste, en outre, à glaner quelques notions importantes et quelques particularités dignes d'intérêt.

L'introduction, écrite par le docteur Hawks, renferme une bonne esquisse des relations étrangères et de la constitution intérieure du Japon, autant, du moins, qu'il a été possible jusqu'ici de les connaître. On sait que l'existence de ce pays fut révélée aux Européens par Marco-Paolo, qui, toutefois, ne le visita point, mais en entendit parler en Chine. Il se compose d'un très grand nombre d'îles—pas moins de 3,850, dit-on,—dont les trois principales sont: Niphon, Kiou-Siou, Sitkokf et Niphon, et il mesure dans toute son étendue 160,000 milles carrés. Le sol est montagneux; on y remarque une montagne haute de 12,000 pieds; mais la plupart des élévations de terrain sont couvertes de végétation jusqu'à leur sommet.

La constitution politique de ce pays est assez curieuse. Il y a deux rois du Japon; l'un appelé le ziogoun, est le chef réel du gouvernement, et c'est lui qui commande l'armée; l'autre, le mikado, est une sorte de grand-lama qui, quoique nominalement chef suprême et sacré de la nation, n'est guère, en réalité, qu'un esclave entouré d'une vénération superstitieuse fort gênante pour lui. On croit que le pays est soumis à une espèce de noblesse féodale, et que le peuple est réparti en huit castes. A la tête de l'administration est un conseil formé de treize membres probablement héréditaires. Il est présidé par une sorte de grand-visir, personnage qui possède les pouvoirs les plus étendus, et même celui de déposer le ziogoun. Ce dernier ratifie les décisions du conseil, qui ne peuvent être valables qu'avec cette sanction. Si le ziogoun et son conseil ne s'entendent pas, il en est référé à trois princes du sang. Dans le cas où ceux-ci se prononcent en faveur du conseil, le ziogoun est déposé; s'ils se rangent du côté de ce dernier, le membre du conseil, auteur de la proposition malencontreuse, est mis à mort, ou plus fréquemment s'arrache lui-même les entrailles.

Les espions jouent un grand rôle dans le système de gouvernement du Japon: le ziogoun a ses espions auprès du conseil, et le conseil a les siens auprès de lui. Mais le trait le plus étrange de ce système consiste dans la position des princes feudataires, entre lesquels la terre est partagée, du moins nominalement. Chacun de ces princes a deux secrétaires, qui sont ses espions officiels. Ces secrétaires se remplacent tous les ans auprès du prince, chacun laissant sa famille en gage au gouvernement dans la capitale pendant son année d'exercice; au moyen de cette combinaison ingénieuse, les deux secrétaires deviennent espions l'un de l'autre.

Une des conséquences de cet espionnage général est une défiance perpétuelle accompagnée d'une sévérité effroyable dans les châtiments. Toute faute, tout insuccès, sont punis de mort; et, par un singulier renversement des sentiments naturels, un dignitaire japonais, dans le ressort duquel aura été commis un acte réprouvé, se fait un point d'honneur de devancer sa condamnation en s'arrachant les entrailles. On conçoit que, sous un pareil régime, les lois deviennent une tyrannie irrémédiable; car quiconque serait tenté d'y proposer une modification ne peut le faire qu'au péril de ses jours.

On connaît la politique exclusive adoptée par les Japonais vis-à-vis des étrangers, jusqu'au traité de commerce conclu avec les Etats-Unis, lequel a été suivi d'autres conventions analogues conclues avec l'Angleterre et avec la Russie. Au commencement du XVIIe siècle, le Japon était ouvert au commerce européen, et le christianisme y faisait de grands progrès, lorsque par suite de querelles qui s'élevèrent entre les franciscains, les dominicains et les jésuites, un décret de bannissement fut prononcé contre les Portugais, et les chrétiens furent persécutés. Les Hollandais, qui jouèrent alors un rôle peu honorable, obtinrent le monopole du commerce avec le Japon; mais eux-mêmes furent depuis réduits à ne communiquer qu'avec l'île de Dezima, dans le port de Nagazaki, misérable coin de terre de six cents pieds de longueur sur deux cent quarante de large. Encore y étaient-ils constamment soumis à la surveillance des espions, et tous rapports avec le reste du pays leur étaient formellement interdits.—Ajoutons que, d'après les dernières nouvelles du Japon, les ports de Simoda et de Hakodadi seraient ouverts à tous les pavillons, et le monopole du commerce accordé exclusivement aux Hollandais.

Les Japonais savent travailler les métaux; ils ont peu de fer, une assez grande quantité d'or et beaucoup de cuivre. On sait que, dans l'art de fabriquer et d'employer la laque, ils sont sans rivaux au monde. Leur magnifique porcelaine est célèbre. Ils fabriquent également un papier très serré, très doux et très flexible dont ils font des mouchoirs et même des manteaux, après l'avoir préparé à l'huile. Leur meilleure soie est, dit-on, l'ouvrage des condamnés d'un rang élevé, qu'on force à travailler dans les prisons. Les Japonais se livrent avec ardeur à l'agriculture; ils cultivent surtout le riz et le thé. Toute leur navigation se fait au moyen de petits navires dont la poupe est ouverte, afin de les empêcher, dit-on, d'exécuter de longs voyages. La population du Japon est excessivement nombreuse; les routes ne sont qu'une suite de bourgs et de villages.

Le commodore Perry n'a pu ajouter que bien peu de chose à ces renseignements presque tous déjà connus. Il a dû s'imposer, dans l'intérêt de sa mission, la réserve la plus délicate et se borner à des rapports purement officiels. Tout au plus s'est-il permis de courtes promenades aux environs de son mouillage, sous les regards jaloux des soldats et des espions. Cependant son séjour a été marqué par un incident caractéristique. Deux Japonais, d'un rang distingué, et prenant la qualité d'étudiants de la ville d'Yédo, conçurent le projet vraiment chevaleresque de se rendre à bord du Mississipi. Ils s'annoncèrent aux Américains par une lettre fort curieuse, dont nous extrayons les lignes suivantes:

"Nos connaissances sont insignifiantes et très bornées: nous sommes nous-mêmes des gens de peu de valeur...... Nos années, nos mois s'écoulent en des études puériles et en de frivoles divertissements. Nous avons pourtant appris par la lecture et par oui-dire, quels sont les usages et les sujets d'instruction en Europe et en Amérique, et depuis bien des années nous désirons parcourir les cinq grands continents; mais les lois de notre pays et la surveillance exercée sur les côtes sont très rigoureuses; il est également défendu d'une manière absolue à tout étranger de pénétrer dans le pays et à tout habitant d'en sortir. Notre désir de visiter d'autres contrées a donc en vain continuellement agité nos cœurs: nous ressemblions à un homme qui veut respirer et qu'on étouffe, ou bien à celui dont les jambes sont liées, et qui voudrait marcher."

Le commodore Perry ne s'étant pas cru autorisé à aider ces deux jeunes gens dans l'exécution de leur projet hardi, ils furent découverts, saisis, emprisonnés dans une cage où quelques officiers américains les aperçurent et d'où ils écrivirent la lettre suivante, déclarant qu'ils avaient été publiquement saisis, entraînés et emprisonnés pour longtemps.

"Les anciens du village et les chefs nous traitent avec mépris, et nous accablent de dures cruautés. C'est pourquoi, relevant la tête, puisque nous n'avons encore rien à nous reprocher, nous devons soutenir jusqu'à la fin le caractère de héros. Considérant comme insuffisante à satisfaire nos désirs la liberté de parcourir les soixante Etats [du Japon] nous avons voulu faire le tour des cinq grands continents. Tel était depuis longtemps le vœu de nos cœurs. Tout d'un coup nos projets sont renversés, et nous voici renfermés dans une maison étroite, où nous pouvons à peine manger, nous reposer, nous asseoir et dormir. Comment sortir de cette prison? Si nous pleurons, on se moque de nous; si nous rions on nous traite de scélérats; il ne nous reste, hélas! qu'à nous tenir silencieux!"

N'y a-t-il pas quelque chose de très émouvant dans ces plaintes, dans ce désespoir si vivement exprimé de deux étudiants japonais, enflammés du désir de voir et de connaître, et tombant victimes d'odieux préjugés et d'une tyrannie aveugle? Mais la diplomatie, et surtout la diplomatie américaine, est l'ennemie implacable de l'enthousiasme; avant de prêter la main à ces ardents jeunes gens qui rêvaient de parcourir *les cinq grands continents*, le commodore Perry avait à obtenir son traité de commerce et l'ouverture des ports de Simoda et de Hakodadi.

A Simoda, les Américains purent entrevoir quelque chose des mœurs privées des Japonais. Ce peuple se distingue des autres nations de l'Orient par son respect pour la femme; la polygamie n'existe pas au Japon. Le bouddhisme est la religion dominante; aux heures des offices, on sonne une cloche pour attirer l'attention des idoles. Il y eut plusieurs fêtes à l'occasion du traité de commerce, le spectacle d'une lutte barbare entre hommes fut donné aux Américains pendant une de leurs visites de cérémonie. L'escadre s'étant approchée d'Yédo, la capitale japonaise, les officiers purent s'assurer de l'immense étendue de cette ville, et ils remarquèrent que du côté du rivage elle était protégée par un rang de palissades. Mais leur approche produisit une telle consternation et excita un si profond dégoût qu'ils se retirèrent de peur d'occasionner un soulèvement populaire qui eût mis en péril le gouvernement. Il faut avouer qu'il n'est pas facile d'étudier le caractère et les mœurs d'une nation qui pousse la défiance envers les étrangers au point d'entourer de palissades un lieu de rendez-vous, afin d'empêcher la vue de se porter sur les environs.

Le commodore Perry a visité également les îles Liéou-Khiéou et l'archipel Bonin (ou Mounin). Le gouvernement de Liéou-Khiéou n'est pas aussi strictement exclusif que celui du Japon. Cependant, lorsque les Américains débarquèrent à Napha, les habitants s'enfuirent et les marchands désertèrent leurs boutiques; heureusement, la frayeur disparut peu à peu.

Il y a chez ces peuples beaucoup plus de propreté que parmi les Chinois. Les hommes, étendus sur des nattes, passent leur temps à boire du thé et à savourer la fumée de tabac qu'ils font sortir par les narines. Les femmes travaillent dans les champs et tissent des étoffes végétales. La nation paraît être divisée en quatre classes: les grands dignitaires de l'Etat, les prêtres et les lettrés, les employés inférieurs et les espions, enfin les travailleurs. Il semble que tout le monde vive dans une paresse complète, excepté les espions et les artisans. Ces derniers sont probablement les plus misérables et les plus dégradés qu'il y ait au monde.

Il est encore très difficile de bien apprécier les rapports que les habitants de Liéou-Khiéou entretiennent d'un côté avec les Japonais et de l'autre avec les Chinois. Ces îles semblent faire partie de l'empire du Japon; mais le peu de religion et de littérature qu'on y rencontre paraît emprunté à la Chine, où les enfants des classes riches vont faire leur éducation. Depuis quelques années, deux missionnaires protestants se sont établis à Liéou-Khiéou avec leurs familles, mais ils y ont peu réussi, car les habitants ont supplié les officiers américains de vouloir bien les emmener.

Les îles Bonin seront peut-être un jour réclamées à la fois par l'Angleterre, en vertu de leur prise de possession par le capitaine Beechey, en 1827; par la Russie, qui y planta son pavillon en 1828, et par l'Amérique du Nord, qui aura du moins le droit de priorité, puisque le capitaine Coffin visita cet archipel dès 1823. Toutefois ces îles sont, pour le moment, de peu de valeur, mais elles peuvent acquérir plus tard assez d'importance pour être vivement disputées. L'une d'elles, appelée l'île de Peel, qui a environ six milles de longueur, et qui est très fertile, possède seule des habitants; elle compte quatre Américains, autant d'Anglais et une vingtaine de naturels des îles Sandwich.

L'importance que le commodore Perry attache à ce groupe s'explique par le fait que les îles Bonin deviendraient une station très commode pour une ligne de paquebots à vapeur établie entre la Chine et un des ports américains sur le Pacifique. Ce service compléterait le système des postes anglaises et américaines autour du monde, par l'Egypte, la mer Rouge, l'océan indien, Hong-Kong, Shanghai, les îles Bonin et Honolulu, jusqu'à San-Francisco et New-York. Au moyen de cette ligne, deux lettres parties de Shanghai,—l'une dirigée vers l'ouest, par l'Europe, et l'autre vers l'est, par la Californie,—arriveraient à peu près simultanément, la première à Liverpool, la seconde à New-York.

Telles sont, en résumé, les informations intéressantes que renferme la relation de l'expédition américaine dans les mers de la Chine et du Japon. H. M. MARTIN.

VARIÉTÉS.

MEMOIRES DU DUC DE RAGUSE.

De 1792 à 1832.

Lettre de Jules Janin.

Parmi les hommes qui ont vu leur conduite le plus diversement appréciée par leurs contemporains figura en première ligne le maréchal Marmont, duc de Raguse. Fort de sa conscience et sûr de sa force, il a vu toutes les opinions se heurter à ses pieds et, dans l'impassibilité patiente d'un caractère antique, il a laissé les passions s'agiter autour de sa renommée, les uns la défendre, se réservant de raconter sa vie avec la sereine tranquillité de l'historien, devant la postérité impartiale.

L'apparition de ses Mémoires—que nous avons annoncée déjà,—est donc un véritable événement, d'un intérêt exceptionnel entre toutes les publications qui se rattachent à l'époque la plus brillante des temps modernes. M. Jules Janin a adressé la lettre suivante à un officier général:

A M.

Vous êtes certainement, monsieur le comte, un meilleur juge que je ne saurais l'être de ces grands livres tout remplis de victoires, de batailles, de coups de canon et de coups d'épée, et je crains bien, puisque vous exigez que je vous parle aujourd'hui des *Mémoires de M. le maréchal duc de Raguse*, que ce soit un piège tendu à mon ignorance. Un homme, un général tel que vous, blanchi dans les camps, habitué à toutes les émotions de la guerre, et qui a parcouru tous les champs de bataille de l'Europe, aura voulu voir comment s'y prendrait un juré peseur de diphthongues, un chercheur d'aventures à travers les poëmes nouveaux, pour parler dignement du plus jeune, et peut-être du plus intelligent des capitaines de Napoléon, et déjà vous vous dites en vous-même: il ne le tentera pas. Eh bien! M. le général, je veux vous prouver qu'il n'est rien que je ne fasse, afin de vous plaire, et je vous dirai naïvement toutes mes impressions, à la lecture de ce grand livre que déjà vous avez lu, mieux que moi.

Vous avez connu beaucoup M. de Raguse; vous vous êtes battu contre lui, vous l'avez retrouvé à la Cour de Saint-Pétersbourg, lorsque le roi Louis-Philippe, son maître, et mon roi, le chargea d'une mission difficile; et moi aussi, j'ai eu le bonheur de connaître M. le maréchal duc de Raguse. Il n'avait rien de farouche et d'excessivement militaire; au contraire, il était affable et d'un accès facile; il honorait les belles lettres, il aimait les lettrés, il avait souvent à la bouche un quatrain de Voltaire qui commence ainsi:

Beaux-Arts je vous invoque tous.

Il se connaissait en poésie, il se connaissait en peinture; il aimait la musique; il était au courant de toutes les œuvres nouvelles, et les écrivains de ce temps-ci ont perdu un bon juge en le perdant. Vous savez aussi qu'il aimait les dames, non pas toutes, mais celles qui étaient belles, et qui avaient de l'esprit. Dans son premier tome, il parle assez peu de ses amours, et les braves gens, les honnêtes femmes surtout, lui sauront gré de cette façon discrète et peu compromettante; en effet, un capitaine de vingt ans, que dis-je, un maréchal de France à trente ans, dont les belles années se sont passées à prendre au dehors des drapeaux ennemis et à les rapporter à la France! un compagnon de tant de vaillants capitaines qui le choisissaient volontiers pour le héraut de leurs victoires, surtout quand cet homme était beau, superbe, éclatant, fastueux, dépensier; cet homme-là devait trouver peu de *cruelles* parmi les beautés du Directoire agonisant, parmi les duchesses bouclées du nouvel empire. Il a donc fallu à M. le maréchal de Raguse un grand fonds de modestie et de probité, pour ne pas compromettre une seule des passions de ses beaux jours.

Songez donc, Monsieur, que jusqu'à présent, dans les deux premiers tomes du jeune lieutenant de Bonaparte, on rencontre moins d'amours et d'amourettes que dans les deux premières pages des *mémoires* de Son Eminence monseigneur le cardinal de Retz!

Les années et les malheurs, tout ce que la calomnie a d'abominable, et tout ce que l'envie a de haine et de fiel, n'avaient pas troublé la sérénité de cette grande âme, et le calme de ce beau visage. Son calme était fier et tirait sur le dédaigneux; il se savait si complètement un galant homme, que dans ce livre, qui contient sa vie, il daigne à peine indiquer en passant les abîmes abjects où l'on a tenté de jeter sa bonne renommée; à peine il se plaindra de l'injure, ou bien, s'il la relève, il la relève avec tant d'indignation, de colère et de mépris, que je ne sais pas un châtiment qui se puisse comparer au dédain de cet homme-là.

Pourtant quelle vie horrible, après tant de bonheurs plus qu'incroyables, quelle vie errante, après avoir tenu, de si près, à la majesté de deux grands trônes! et quel funeste bourdonnement parti des plus viles émeutes, à l'heure où déjà cet homme se croyait entouré des respects de l'histoire? Ainsi l'ode se changea, pour M. le duc de Raguse, en je ne sais quel effrayant *sa iricon*, composé de la haine, de la bave et du venin de tous les partis.

Cependant, rien n'a dérangé ce grand courage, et rien n'a fait fléchir cette espérance; il savait que son nom était une proie et que sa gloire était une curée, il savait aussi que l'heure arriverait de la justice et des respects définitifs. On avait fait de sa vie entière une abominable déclamation; il était devenu la victime votive sur laquelle les vaincus jetaient les hontes de leurs défaites, sur laquelle les victorieux jetaient les hontes de leurs victoires. Encore une fois, vous chercheriez en vain, dans l'histoire des grands capitaines, un homme plus malheureux et plus méconnu que celui-là; il vous faudrait remonter, pour rencontrer son pareil, jusqu'au généreux Coriolan, interdit du feu et de l'eau dans la Rome qu'il a sauvée. Coriolan, plein de vengeance et de désespoir, va s'asseoir au foyer du roi, son ennemi, et il assied le petit enfant de son hôte sur ses glorieux genoux.

M. le maréchal duc de Raguse a mieux fait que Coriolan, il n'a pas imploré la protection de l'ennemi; il est allé dans les nations étrangères, comme un voyageur qui se sent digne de tous les respects; il a parlé aux rois, chrétiens, comme doit parler un grand capitaine qui marche, au loin, précédé et suivi de ses victoires. Pendant que le général romain se fait un bouclier du petit enfant du roi des Volsques, M. le maréchal de Raguse fait de sa vie entière un rempart, et désormais l'envie et la haine ne sauraient prévaloir. Sa grande consolation, quand il est mort, après les témoignages de sa conscience, c'était de savoir que le monde entier lirait son livre, et que pas un soldat de bonne foi n'oserait dire, après cette lecture: Je vaux mieux que cet homme-là!

Il était né gentilhomme, et il s'en vante; un de ses aïeux s'était battu avec le grand Condé; un de ses oncles s'était fait tuer au siège de Fribourg; son père, à vingt-huit ans, était déjà chevalier de Saint-Louis, véritable famille de soldats précoces; à dix ans déjà, il avait trouvé son héros dans un livre admirable de notre grand Voltaire: l'*Histoire de Charles XII*; à quinze ans, le célèbre Laplace, un des grands esprits de ce bas monde, envoyait le jeune Marmont à l'école de Metz, et prédisait que ce jeune homme serait un jour un bon artilleur; il fut non seulement un bon artilleur, mais encore un brave jeune homme indigné de l'avilissement de cette royauté française que ses pères avaient tant servie, et versant des larmes de sang sur les outrages qui l'accablaient.

Il a commencé à la belle heure! Il prit l'épée au moment où le bourreau lassé avait accompli sa tâche horrible; en ce moment, il fallait nécessairement que la France au désespoir se réfugiât dans la gloire! En même temps que lui, et du même âge, un autre officier d'artillerie faisait ses premières armes au siège de Toulon, mais celui-là s'appelait Napoléon Bonaparte, et tout de suite il fut le maître, et tout de suite il distingua ce jeune homme: Marmont, un de son côté, reconnut d'un coup d'œil que si l'avenir appartenait à quelqu'un, c'était au jeune officier d'artillerie.

Ainsi, ils marchent l'un et l'autre, dans les mêmes sentiers; celui-ci marchait le premier toujours, celui-là venait ensuite à une grande distance. En effet le moyen d'aller au même pas que l'Empereur!

Une chose touchante dans ce livre, et qui montre en leur plus beau jour l'âme et le cœur du jeune Marmont, ce sont les lettres qu'il écrivait à son père, à sa mère, et qui respirent l'ardeur guerrière et le plus filial attachement: "O mes chers parents, leur dit-il, félicitez-moi, je commande l'artillerie du corps d'armée du général Kellermann, et j'ai fait monter, ce matin même, toutes mes pièces." Ainsi il écrit à ses chers parents ses émotions, ses dangers, ses espérances; il leur raconte aussi la prise de Toulon; et ce récit d'un jeune homme a déjà l'accent de l'histoire: "O ma mère, rassurez-vous, il n'y a pas de plus beau métier que le métier du soldat." Et le voilà qui conduit sa mère elle-même au siège de toutes sortes de petites places d'Allemagne et d'Italie, en attendant les grandes batailles! A mesure qu'il rencontre un nouveau camarade, il en parle à la façon d'un témoin oculaire, Augereau, Serrurier, Labarpe, Steigel, Berthier, Masséna, si bien que vous voyez naître à la fois, dans ce livre, le champ de bataille et le soldat, la victoire et les capitaines qui gagnaient ces victoires; en ce moment, tout commence, pour la France nouvelle, et ces commencements glorieux ce sont des jeunes gens qui les racontent, et ce berceau de tant de gloire, vous le rencontrez surtout dans les plaines de l'Italie, au milieu de ces champs de bataille, à la prise de ces villes superbes, à Rome, à Mantoue, dans les champs de Castiglione et dans les champs de Rivoli! Certes, je sais bien qu'un grand historien de nos jours a raconté, avec le génie et l'éloquence de Jules César, ces grandes journées, qui firent l'aurore de la grande armée et du grand empereur; mais, si c'est une grande fête de suivre l'historien à travers ces armées dont il devine et comprend les moindres mystères, c'est une fête aussi, et même une grande fête, d'assister au récit oculaire de ce porte-enseigne et de ce porte-épée. Le maréchal de Raguse a vu ces batailles; il assistait à ces victoires; il a franchi ces plaines sanglantes, il a brisé les portes de ces cités vaincues; il était jeune alors, il avait vingt ans, il était vraiment l'homme de guerre, il était l'ami du soldat, il était l'ami du grand capitaine, il a vu tomber Venise au souffle de Bonaparte, il a vu trembler Milan. Après chaque victoire, il faisait son entrée au beau milieu de Paris, car c'est toujours à Paris qu'ils reviennent les uns et les autres, c'est là qu'ils apprennent à aimer la gloire, c'est là qu'ils comprennent toutes les grandeurs de la bataille! "Ah! ma chère maman, disait le jeune capitaine, si vous aviez été à Lonato!" et il lui racontait la bataille de Lonato. Il lui racontait comment Trieste était faite, et ce qu'il avait vu à Florence, en cette admirable cité de l'Italie! Ainsi parlant, on l'écoutait comme s'il eût raconté quelque nouveau conte des mille et une nuits. C'était leur récompense à ces jeunesses guerrières; elles avaient remplacé brusquement la France ancienne, et moins elles savaient du passé, plus elles se sentaient les dominatrices de l'avenir. Enfin, rien ne leur était impossible, Bonaparte leur disait: nous partons demain pour l'Egypte, et le lendemain ils partaient, sans savoir au juste à quelle distance étaient situés ces pays du soleil.

Il me semblait qu'elle est très-bien racontée [au second tome des *Mémoires de M. le duc de Raguse*] cette histoire de l'expédition d'Egypte, et que ce témoin oculaire est d'une intelligence habile. Il n'est pas, certes, ce qu'on appelle un grand écrivain, monsieur le maréchal duc de Raguse: il est mieux qu'un grand écrivain, il est un témoin fidèle; à peine avez-vous lu quelques pages de ses mémoires, soudain vous êtes sûr que cet homme-là ne sait pas mentir et ne peut pas mentir. Il est sincère avec lui-même, il est sincère avec les autres. Il aurait honte de déguiser les petites actions sous de grands mots, et les événements vulgaires sous le bruit harmonieux des périodes sonores. Vous aimerez, j'imagine, une remarque excellente du maréchal à propos de la bataille de Marengo, qui fut perdue un instant et complètement gagnée à la fin du jour. "Le récit de cette "bataille, publié dans le bulletin officiel" (c'est M. le maréchal de Raguse qui parle), "était assez vrai, à quelques circonstances "près. Le département de la guerre reçut "l'ordre de développer cette narration et "d'y joindre les plans. Cinq ans plus tard, "l'Empereur se fit représenter ce travail; il "en fut mécontent, le biffa et dicta une autre "relation dans laquelle la moitié à peine "était vraie; il prescrivit au dépôt de préparer pour le mémorial le récit, d'après ces "données. Enfin, trois ans après, l'Empereur voulut encore revoir ce travail: il lui "déplut, et entre le sort du premier; enfin il "en rédigea un quatrième, où tous les faits "sont faux."

Vous l'entendez, voilà un chapitre de l'histoire moderne dicté par le même homme qui en fut le héros, *où tous les faits sont faux*, et cette bataille de Marengo est une des plus connues et des plus célèbres du Cycle impérial!! Il existe, il est vrai, un passage des *Commentaires* de Jules César, qui semblerait excuser les fictions du dépôt de la guerre, et ce passage, vous le trouverez au livre III des *Commentaires*, au moment où César convient qu'il faut mentir à ses soldats *pour les exciter à la victoire*; il le dit même en propres termes: *eodem mendacio*, mais vous chercherez en vain la même doctrine appliquée à l'histoire, c'est-à-dire au fait accompli, à l'aide et sous les ordres de vingt mille témoins. Il faudrait remonter jusqu'à l'abbé Prévost pour rencontrer un historien de la force de l'empereur Napoléon. Vous venez trop tard, mon siège est fait, disait l'abbé Prévost. L'empereur, vous le voyez, a fait *trois fois* sa bataille de Marengo, mais quoi? l'important était qu'il l'eut gagnée une bonne fois.

Les Mémoires de M. le maréchal duc de Raguse ont encore cette grande qualité: ils sont rapides, ils vont droit au but, et n'est-ce pas une merveille inespérée quand on songe que tant et tant d'événements qui se sont accomplis, à commencer en l'an terrible et monstrueux: 1792, à finir en l'an de grâce et de liberté: 1832, ces montagnes abaissées, ces fleuves domptés, ces villes prises, reprises et prises encore; cet empire aboutissant à 1814, et cette monarchie à 1830. Que vous dirai-je? Toute cette période héroïque, suivie du pénible et stérile enfantement de toutes ses libertés, ils tiennent moins de place et demanderont moins de temps que les premiers vagissements littéraires de Mme Georges Sand!

Si vous y tenez, monsieur, et si vous trouvez que pour un vulgaire raconteur de vaudevilles, de drames, de comédies et de chansons, je ne suis pas tout à fait indigne de parler de ce galant homme, indignement outragé, je vous parlerai des tomes trois et quatre des mémoires du duc de Raguse; ils paraîtront prochainement, et déjà, au bruit qui se fait autour des tomes I et II, à ces réclamations déjà bruyantes, à l'épouvante de tant de gens, aux réclamations que l'on entend surgir de tant de poitrines oppressées, il est facile de prévoir que la suite de ces *Mémoires* sera tout à fait ce qu'on appelle: un événement.

Agréez, etc. JULES JANIN.

Décédé hier, à 11 heures 1/2 du soir, M. Louis PIOT, natif de France et régisseur général du théâtre français. Ses amis et connaissances sont priés d'assister, sans autre invitation, à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de sa résidence, rue Bienville, entre Chartres et Levée, chez M. Legros, Restaurant de Paris.

Meurtriers des enfants.—C'est bien le nom qu'il faut donner aux vers. Dès que se manifestent les premiers symptômes, il faut avoir recours au VERMIFUGE CANADIEN DE WINER. C'est un remède des plus efficaces qui ne renferme aucun poison minéral et agit doucement. L'enfant le plus chétif peut en prendre sans danger. Alors, même que l'enfant n'a pas de vers, le Vermifuge a une influence bienfaisante sur la membrane des entrailles.
Souvenez-vous du nom VERMIFUGE CANADIEN DE WINER. Nappliquez que c'est le seul remède dans lequel on puisse placer la plus entière confiance.
A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151 rue de Chartres.
12 jan—12 14 16

HEMORROIDES! HEMORROIDES
Nous appelons l'attention de tous ceux qui sont atteints de ce mal affreux, sur le certificat suivant, assermenté d'un de nos citoyens les plus respectables, le beau-frère du propriétaire du "Courrier des Etats-Unis" et joint ici copie à Philadelphie.
New-York, 26 août 1856.
Au Dr Dupree—Mon cher monsieur—Je certifie par les présentes que j'ai eu les hémorroïdes pendant près de soixante ans, que j'ai employé six huit bouteilles du "Pile Lotion" de Barnes et toutes les autres préparations dont j'avais entendu parler, mais que ces remèdes ne m'ont presque pas fait de bien. J'ai recours depuis environ deux mois à vos remèdes pour les hémorroïdes et je suis heureux de vous annoncer que j'ai obtenu le résultat que j'en attendais; je suis guéri. C'est pour moi presque un miracle, car j'ai quatre vingts ans. Je recommande sincèrement vos remèdes à tous ceux qui ont les hémorroïdes.
P. VALLEE, 73 Franklin st.
ETAT DE NEW-YORK.
Ville et comté de New York.
Je, Joseph Lawrence, commissaire des actes dans et pour la ville et le comté de New York, et notaire public dans et pour l'Etat de New York, certifie par les présentes que le sieur ci-après mentionné s'est présenté devant moi P. Vallée, qui m'est bien connu et que, ayant été assermenté par moi, a déclaré que les faits mentionnés dans son susdit certificat sont vrais.
En foi de quoi j'ai signé mon nom comme commissaire des actes et notaire public de l'Etat de New York et apposé le sceau de mon bureau de notaire, à New York, ce 26 août 1856.
JOSEPH C. LAWRENCE,
Commissaire des Actes et notaire public de l'Etat de New York 47, Wall Street New York.
Nous déclarons qu'aucune médecine ... Les remèdes du Dr Dupree sont les seuls efficaces pour les hémorroïdes internes et externes. La boîte ne coûte que 50 cents.
Bureau, 75 Nassau St., New York. Expédition par la malle ... n'importe quelles parties des Etats Unis.
A vendre par J. WRIGHT & Co.
Nos 21 et 151, rue de Chartres Nlle Orléans.
Et par tous les pharmaciens. 29 oct—3m3pe

Amers d Hostetter.—Le succès bien connu de ces célèbres Amers et les éloges qu'en font journellement nos citoyens les plus respectables, en prouvent clairement l'efficacité. Ces Amers étant le résultat des longues recherches du Docteur, les propriétaires n'hésitent pas à les présenter au public comme meilleur remède ... pour guérir promptement et d'une manière radicale toutes les irrégularités des organes de la digestion, source de la plupart des maladies. A vendre par tous les marchands, propriétaires d'hôtel et pharmaciens aux Etats Unis et au Canada.
A vendre par J. WRIGHT & Co,
7janv—6 Nos 21 et 151, rue de Chartres

Hostetter.—Il est reconnu aujourd'hui que les sept dixièmes des femmes souffrent d'une faiblesse générale. Les hommes sont ils plus favorisés? La perte de l'appétit, les palpitations, les étourdissements, la constipation, les maux d'estomac sont les symptômes ordinaires. C'est à l'estomac que viennent aboutir ces maux du corps. Pour prévenir les effets d'une nourriture déréglée, il faut aider l'estomac. Les Amers de Hostetter règlent l'appétit, chassent les impuretés et fortifient le système. Les effets en sont merveilleux. Le goût en est agréable. Aucune famille ne devrait s'en passer. A vendre en bouteilles, par tous les propriétaires d'hôtels, les marchands, les pharmaciens, etc. Il n'est pas nécessaire d'y rien ajouter.
A vendre par J. WRIGHT & Co.,
30 déc—6tAc 21 et 151 rue de Chartres

Teinture pour les cheveux—La meilleure aux Etats-Unis.
Le MAGIC HAIR DYE américaine, inventé par M. Phalon, 197 Broadway, New York, au dessous de Franklin Hotel, mérite le titre qui lui est donné plus haut. Ce sont deux fioles qu'on ne peut assurer en rien, la couleur qu'ils donnent est d'une richesse incomparable, il n'y reste pas de taches, pas d'odeur désagréable ni aucune impureté que l'eau ne puisse faire disparaître immédiatement. Il ne faut que cinq ou six minutes pour teindre la chevelure. Nous n'avons jamais vu de teinture comparable à celle-ci.
A vendre à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co
5janv—7 9,11 21 et 151, rue de Chartres

Une baleine embaumée.—Quelle est la dame ou l'homme qui voudrait conserver une haleine désagréable quand en se servant du "Baume de mille fleurs" elle serait douce et les dents deviendraient aussi blanches que l'albâtre. Bien des personnes ignorant qu'il s'exhale de leur bouche une mauvaise odeur, et c'est une chose si délicate que leurs amis ne leur en parlent pas. Faites tomber une seule goutte du "Baume" sur votre brosse à dents et lavez vos dents le soir et le matin. Une bouteille de cinquante cents durera un an.
Un teint magnifique peut aisément s'obtenir par l'usage du Baume de mille fleurs. Cette préparation fait disparaître le hâle, les boutons et les rousseurs, et donne une couleur rosée. Mouillez un linge, laissez tomber deux ou trois gouttes et lavez vous la figure soir et matin.
Se raser facilement.—Trempez votre brosse à barbe dans de l'eau froide ou chaude, faites tomber deux ou trois gouttes sur la brosse, frottez bien la barbe et vous n'éprouverez aucune douleur. Prix, cinquante cents seulement. A vendre par Fetridge & Co, propriétaires, New-York.
A vendre, à la Nlle Orléans, par
J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
11 fev—1 an—3fps—v et c

Apprenez l'Anglais!
IL LE FAUT,
C'est indispensable dans ce pays;
Ne l'apprenez pas
avec des livres et des grammaires,
qui ne peuvent
ni vous donner la prononciation,
ni vous apprendre
ce que vous devez savoir immédiatement
Pour pouvoir entrer en affaire
avec les Américains;
MAIS APPRENEZ-LE
habilement guidé
dans une pratique facile,
C'est la meilleure et la seule grammaire,
Allez, 13—rue ST-CHARLES—13,
à l'établissement du prof. BRETTE,
où, dès la première leçon,
vous entrez en conversation pratique
AVEC DES AMERICAINS,
engagés exprès
pour habituer vos oreilles aux sons,
et votre langue
à la véritable prononciation anglaise.
Tous les élèves
devront se souvenir,
qu'après la première semaine,
IL LEUR SERA DEFENDU
de parler une autre langue que l'Anglais.
Il y a aussi un cours de Français et d'Espagnol.

Demande.
Un jeune homme espagnol, ou parlant l'espagnol. S'adresser, 13 rue St-Charles, chez le professeur Brette. 12janv—1f

Aux demoiselles.
On demande immédiatement à l'établissement du Professeur Brette, 13 rue St-Charles, plusieurs demoiselles espagnoles, ou parlant facilement l'espagnol.
Leur tâche sera simplement d'engager une conversation facile avec les élèves pendant une heure ou deux par jour.
La place est permanente avec bon salaire.
On demande aussi plusieurs demoiselles parlant ou français, ou allemand, ou anglais.
Inutile de se présenter sans d'excellentes recommandations. 6 jan—12f

L'ASSEMBLEE annuelle des souscripteurs de la Société des Orphelines (dans le but d'élire des directeurs pour l'année courante) aura lieu VENDREDI, 16 du courant, à l'Asile Poydras, à Ricker, ville, de midi à 2 heures de l'après-midi. 7 janv—10

Rhumes, Catarrhes, Toux, Bronchites, Asthme, Coqueluche, Phthisie Pulmonaire, &c., &c., et en général toutes les maladies des organes respiratoires.
REÇU par navires Arlington, de Marseilles, et Mortimore Livingston, du Havre:
Sirop pectoral anti-phlogistique, de Briant;
Do do de Pierre Lamouroux;
Do do lénitif, de H. Flon;
Do do de Naïs d'Arabie, de Delangrenier
Do do de Jusée, de Barruel fils;
Do do de Phellandre Aquatique;
Do do de Pectoral et calmant, de calebasse.
Huile de foie de morue, de Fauré & Maibo;
Do do do de Cha Accault;
Do do do de De Jongh;
Do au proto-iodure de fer, de Gille; sirops pectoraux de Duhois, de gomme arabique; au baume de tolu; aux fleurs de violettes, etc., etc., etc., etc.; huiles de foie de morue, de Bernard, de Clarke à Rushton; de ... ; pâtes pectorales de Regnauld; aux limaçons; au suc d'érable et au mou de veau. Pâtes de guimauve, de réglisse, de tolu; de jujubes et de lichen d'Islande. Pastilles de gomme arabique, à tous les parfums.
A vendre en gros et en détail, par E. E. MOUGIN,
1janv ... des rues Dauphine et Douane

DEPOT de térébenthine, à vendre par
ALFRED KEARNY,

ATTENTION.

Ventes à l'encan par Beard & May.
Janv 16—Plantation sucrière à St. Bernard, avec actions de la Banque des Citoyens et 25 esclaves créoles de valeur.
Jan. 17—Magasins d'entrepot, rues Carondelet, Nouvelle Levée et Tchoupitoulas—Magasin et résidence à l'angle des rues White et Clio—Résidence en bois, à deux étages, rue Apollo, 4me district.
Jan. 22—Propriétés améliorées et terrains vagues, dans les 1er et 2d districts, N. O., ville de Jefferson, et terres sucrières en la paroisse Plaquemines, pour le compte de la succession de Geo. W. Johnson.
Jan. 26—Propriété améliorée rue Bacchus, 1er district, pour le compte de la succession de Chas. Meyer. Juillette îlets de terre sur et près de l'Avenue de Carrollton, de consentement des parties et par ordre de Cour.—Domestiques de maison, dans un procès.
Jan. 31—Domestiques de maison et nègres de champ, de valeur, pour le compte de la succession de H. Bonnabel
Fév 14—80 terrains sur la batture du 1er district, entre les rues Delord et Louisa.
Voir aux annonces.

LE FRANÇAIS, L'ESPAGNOL ET L'ALLEMAND.—On peut prendre des arrangements, cette semaine, par leçon, par semaine, par mois ou pour tout le cours, pour l'une de ces langues, au Collège Commercial de Dolbear, No 166, rue du Canal. Tous les élèves s'exercent journellement à parler, écrire et lire la langue qu'ils désirent apprendre. RUFUS DOLBEAR.

Le navire ... Livingston, capitaine Samson, venant du Havre, est en déchargement. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis et de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée. Les marchandises dont les permis n'auront point été retirés dans le délai ordinaire, seront envoyées aux entrepôts de la Douane. BAXTER, LOVELL & Co

Des soieries à des prix réduits.
POUR réduire mon très grand assortiment de soieries avec l'avancement de la saison je les vendrai dès aujourd'hui à des prix bien réduits. Il y a des Taffetas rayés jusqu'à 50 cts.
Glacés à rayons ombrées à 75 cts.
Foulards de soie rayé et à carreaux à $1 00.
Robes à volants jusqu'à $22 00.
Un assortiment de gants de peau de toute couleur à 50 cts.
Un assortiment de jaconats et organdies, les primeurs de la saison, chez
C. C. WAYLAND,
12janv—14,16 Encoignure Poydras et Carondelet.

AVIS IMPORTANT.
AGENCE GENERALE DE COLLECTIONS,
42, RUE ROYALE.
Les soussignés offrent aux personnes qui n'ont point de compte ouvert en banque les mêmes avantages que celles-ci; c'est à dire qu'ils se chargent de recevoir en collection toutes sortes de billets à ordre ou autres obligations écrites, de notifier les parties du jour de l'échéance, et de faire protester les billets après trois heures par Paul E. Théard, notaire public, sans frais aucun, sauf le protêt, s'il y a lieu.
De plus, les soussignés s'étant arrangés avec M. J. E. Trudeau, avocat, se chargeront de collecter à l'amiable ou judiciairement tous comptes dans les paroisses St Charles et Jefferson.
THEARD, AUDLER & Cie
12 janv—1m 42, rue Royale

CABINET DE DENTISTE
Le plus complet, le meilleur et au tarif le plus modique de la ville,
76, RUE St CHARLES,
Le Dr E. PRETERRE, de New-York, annonce à ses clients qu'il est de retour à la Nouvelle Orléans. Les personnes que le prix élevé demandé par la plupart des dentistes ont empêché de faire arranger leurs dents, peuvent maintenant en avoir soin, grâce au tarif très modéré de M. Preterre.
Dents sur plaques d'or, 1ere qualité ... $4 à $6
Do sur plaques d'argent do ... 2 à 4
Do sur pivot ... 2 à 4
Les prix de toutes les opérations sont réduits en proportion et celles-ci sont garanties.
Souvenez-vous du No 76, RUE St CHARLES.
12 janv—1m

Dr Charles E. Kells,
DENTISTE,
151, rue du Canal,—Nlle Orléans.
9 janv—1an

La plus grande découverte de l'époque.
M. KENNEDY, de Roxbury, vient de découvrir, dans une de nos plantes ... un remède qui guérit TOUTES SORTES D'HUMEURS, depuis la ... jusqu'à la plus dangereuse ... Il en a fait un remède ... dans plus de onze cents cas ... Il a plus de deux cents certificats de citoyens demeurant à une vingtaine de milles de Boston.
Une bouteille (garantie) guérira un bouton à la bouche.
Une ou trois bouteilles guériront les plus affreux boutons à la figure.
Deux ou trois bouteilles guériront la bile.
Deux bouteilles (garanti) guériront le plus affreux cancer à la bouche et à la poitrine.
Trois ou cinq bouteilles guériront l'érésypèle la plus dangereuse.
Une ou deux bouteilles guériront toutes les humeurs d'yeux.
Deux bouteilles empêcheront les oreilles de couler et les boutons à la tête.
Une bouteille guérira les éruptions de la peau.
Deux ou trois bouteilles guériront les plus affreux dartres.
Deux ou trois bouteilles guériront le rhumatisme le plus invétéré.
Cinq ou huit bouteilles guériront la scrofule le plus dangereuse.
On éprouve toujours un soulagement à la première bouteille et une guérison radicale est certaine quand on prend la quantité indiquée plus haut.
Rien ne semble plus improbable, à ceux qui ont employé vainement toutes les merveilleuses médecines du jour, qu'une simple plante qui croît dans les champs les pâturages et le long des murs ou pierres, puisse guérir toutes les humeurs, c'est cependant un fait.
... Il y a plus de mille bouteilles dans les environs de Boston ... à des personnes de soixante ans ...
Une bouteille suffit toujours aux personnes sujettes à la migraine. Ce remède soulage ... de catarrhe ...
Prix $1. Fabriqué par DONALD KENNEDY, No 120 rue Warren, à Roxbury, Mass.
A vendre à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co.
12janv—1 an—6f p s v & c 151 rue de Chartres.

AVIS.
LES membres de la Société Française d'Assistance Mutuelle de Jefferson, sont priés d'assister à une assemblée générale, qui aura lieu DIMANCHE 18 JANVIER, à 2 heures de l'après midi, pour l'élection des officiers pour l'année 1857. L'élection aura lieu dans la salle de M. Bernard, rue ROBOUTTOULAS, ENCOIGNURE NELVIEME.
Par ordre de l'administration.
12 jan—3 J. M. BARRERE, Secrétaire

$30 DE RECOMPENSE.
VOLÉ, vers le 6 du courant, chez M. A. Rousseau, rue de l'Esplanade, près la rue Miro, une épinglette de prix, en diamant, représentant un aigle dont les yeux sont en rubis. La personne qui la rapportera au No 19, rue de la Douane, recevra la susdite récompense. Les bijoutiers sont prévenus de ne pas acheter cette épinglette. 12janv—3f

Véritable Moutarde
DE DIJON
de la fabrique de Grey à Dijon.
MAISON FONDÉE EN 1777.
L'Académie des Sciences a accordé à M. Grey DEUX MÉDAILLES D'ARGENT pour la supériorité de sa moutarde et la consciencieuse fabrication.
A vendre en pots et demi pots chez J. TACON.
12 jan 107 rue de Chartres

CHAMPAGNE—100 paniers Champagne Heidsieck, Pipper & Co.
100 paniers Champagne Heidsieck & Co.
En grandes et demi bouteilles, en débarquement du navire Euphrasia; à vendre par NUMA LACOSTE & Co, 12janv 147, rue Royale

SAUCISSONS DE LYON—8 caisses véritables saucissons de Lyon, en magasin et à vendre par NUMA LACOSTE & Co, 12janv 147 rue Royale

FRUITS A L'EAU DE VIE ET AU JUS—150 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis de Chauvet fils; 50 do do do de Teyssonneau Jne; 50 do caisses de Teyssonneau, 50 do fruits au jus de do; 200 do fruits au jus de Calmon, à vendre par NUMA LACOSTE & co 12janv 147 rue Royale

VINAIGRE DE VIN BLANC—75 barils vinaigre de vin blanc; à vendre par NUMA LACOSTE & co 12janv 147 rue Royale

HUILE D'OLIVES—500 paniers huile d'olives, 24 onces, de J Plagniol; 300 do de 21 onces, do; 300 do do en demi-bouteilles do; à vendre par NUMA LACOSTE & co, 12janv 147 rue Royale

Vins en barriques, demi-barriques et en caisses.
EN débarquement du navire Saragossa, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge St-Emilion supérieur, pour familles
80 barriques vin rouge St Julien Médoc, vieux, de
25 do Chateau Margaux do do
20 do Chateau Lafitte do do
50 do vin blanc Haut Sauterne do do.
Mêmes quantités en demi-barriques.
263 caisses vin rouge, 12 bouteilles, Haut-Brion
107 do do 24 demi bouteilles do
204 do do 12 bout. St-Estèphe Médoc
104 do do 24½ do do do
106 do do 12 Chateau Margaux sup.
190 do do 24½ do do do
160 do do 12 Chateau Léoville do
75 do do 24½ do do do
60 do do Grand vin de Chateau Lafitte;
2 boucauts bouchons superfins en sacs de 500 chaque.
A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 12janv 147 rue Royale

PRUNES SECHES—150 caisses prunes sèches en bocaux de grandeurs diverses
A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 12 janv 147 rue Royale

COGNAC—30 quarts vieux cognac, marque Hennessy; 20 do do do J Lee; 5 quarts vieux cognac, mq. Vinayard Proprietors, sous les clés de la Douane.
A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 12janv 147 rue Royale

800 jarres de 1, 2, 3 et 4 barils.
500 caisses savon de Marseille,
10 fromages Parmesan, 3000 macarons ail.
A vendre par LANATA FRERES,
12jan 9 & 11 rue Jefferson

GOMME ARABIQUE & REGLISSE—8 caisses gomme arabique 1re qualité;
2 caisses suc de réglisse.
A vendre par LANATA FRERES, 12 jan 9 & 11 rue Jefferson

OPIUM—2 boîtes opium de Smyrne 1er choix.
A vendre par LANATA FRERES, 12 jan 9 & 11 rue Jefferson

CEDRAT CANDI—50 boîtes cédrat candi d'Italie frais venant d'arriver.
A vendre par LANATA FRERES, 12 jan 9 & 11 rue Jefferson

500 caisses macaroni d'Italie, frais, venant d'arriver,
500 caisses vermicelli, do do do
50 boîtes pâte fine, do do do
A vendre par LANATA FRERES,
12jan 9 & 11 rue Jefferson

A VENDRE à livrer par le navire Robert C. Withrop du Havre—100 caisses pâte gruyère, 75 caisses tête de maure, 6 tonneaux gruyère suisse.
A vendre par LANATA FRERES, 12 jan 9 & 11 rue Jefferson

A VENDRE à livrer par le navire Isabelle de Bordeaux—4 futailles huile, 100 caisses de ... sardines à l'huile de Nantes, 150 caisses de ... 100 quarts de pipe ... de la Rochelle, 100 caisses ..., 30 quarts de pipe vin ... de Bordeaux.
A vendre par LANATA FRERES, 12 jan 9 & 11 rue Jefferson

PIPES D'ECUME DE MER
G. LAVIE,
22, rue St-Charles,
VIENT de recevoir un choix très-varié de véritables pipes d'écume de mer, ... superieures.

ENTREPOT DE TAPIS,
Rue de Chartres, No 19.
NOUS recevons en ce moment, des manufactures, par cette dernière, un grand assortiment de tapis, tels que:
Moquettes, tapis de velours, dits de Wilton, dits de Bruxelles, 3 plis, Ingrains, tapis de Venise, &c.
Toile cirée, de 3 à 24 pieds de large, de diverses qualités, que nous coupons pour les chambres de toutes les dimensions.—Nous recevons également des couvertures de table et des pianos, des dessous de tables, des plant-jour, des cotton, &c. Tous ces articles sont offerts aux plus bas prix du marché.
22 déc A. BROUSSEAU & Co.

Aux Serres Impériales.
MM. PELLORCE & CO,
ARRIVANT actuellement d'Europe, ont l'honneur d'annoncer respectueusement aux dames et aux messieurs amateurs de plantes qu'ils importent une grande collection d'arbustes de toutes les variétés, consistant en Camelias, dans les plus belles et les plus nouvelles espèces; Rhododendrons; Magnolias, Pivoines, etc. Plus de trois mille rosiers tant greffés que francs de pieds. Aussi une quantité considérable de toutes les espèces et des meilleures qualités d'arbres fruitiers, tels que Poiriers, Pommiers, Cerisiers, Pruniers, Pêchers, Abricotiers, Vignes pour dessert, Bulbes et Oignons de fleurs; 150 variétés Dahlias nouveaux, Amarilis, Hyacinthes, Tulipes, graines de fleurs et graines potagères. Le tout sera vendu aux prix les plus modérés et les meilleures garanties seront offertes aux amateurs qui voudront bien nous accorder leur confiance. Les plus grands soins seront donnés pour les envois de la campagne, sans charges.
On pourra se procurer des catalogues en s'adressant ou en écrivant au No 71, rue de Chartres, à coté de M. Kaiser Variety Store.
N. B.—12 rosiers nouveaux, exposés à Paris en 1855 par M. Guillot, de Lyon, seront vendus.

Riches soieries, Dentelles, Broderies et Manteaux.
D. P. SCANLAN & Co, Nos 12 et 14, rue Chartres, exposent aujourd'hui à 300 PIECES SOIERIES POUR ROBES, dans toutes les variétés de robes à volants, et dans les genres brochés, damassés, chinés, ombrés, imprimés, rayés et carreaux, pour promenade et pour soirée.
Un magnifique choix de dentelles, broderies et parures en dentelles.
Un assortiment complet de manteaux de fantaisie pour robes.
Trois mille aunes de soieries à 75 cents, $1 et $1 25 la verge.
Des chapeaux chapeaux de Paris, venant d'être reçus, pour dames, enfants et enfants. 11janv—3pe

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 29 décembre 1856.
L'ÉLECTION annuelle de directeurs par les actionnaires de cette Banque aura lieu à la maison de Banque Lundi, 2 Février 1857, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
EUG. ROUSSEAU,
30déc—3fpj au 2 fev Caissier.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.
Nlle Orleans, 13 décembre 1856.
L'ÉLECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la charte, au bureau No 16 rue Baronne, LUNDI 12 janvier 1857, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
ALBERT G. BLANCHARD,
13 déc—jusq 12 jv Secrétaire

Compagnie du grand chemin de fer de la Nlle Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
AVIS—L'assemblée annuelle des actionnaires de cette compagnie aura lieu conformément à la Charte le LUNDI, 19 janvier. Une élection de dix-huit directeurs aura lieu le MERCREDI, 21 janvier prochain, au bureau de la compagnie, No 3, rue St Pierre.
Nlle Orléans, 28 décembre 1856
BENJ. F. FLANDERS,
24 déc secrétaire

Etablissement Lithographique, A VENDRE POUR CAUSE DE MALADIE
L'IMPRIMERIE Lithographique bien connue, au No 115, Passage de la Bourse, appartenant à M. Weisman, contenant 3 presses et une grande quantité de pierres lithographiques de toute espèce, étiquettes, rouleaux, papier et tout le matériel nécessaire pour commencer immédiatement.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux:
30 déc—15

LE sieur HECTOR CORNEX est prié de passer au Consulat de Belgique, pour affaires importantes qui le concernent. 3 jan—3

ON demande un agent à la commission pour recueillir des ordres et des consignations pour l'Europe.
S'adresser avec références au Bureau de Poste Boite No 13. 6 jan

Médecine Homœopathique.
LE Dr C. F. GUINAND, reçu médecin à Paris, ayant pratiqué la médecine en France et dans l'Amérique, vient de venir s'établir à la Nouvelle Orléans. Des études longues et consciencieuses l'ont amené à adopter pour ses malades, le traitement Homœopathique, en particulier contre le choléra et la fièvre jaune.
... l'Homœopathie ...
S'adresser au No 163, rue de Chartres, où l'on peut le trouver à toute heure, mais particulièrement entre midi et trois heures.

Maison à louer.
LA belle maison, avec magasin, No 52, rue St Louis. Pour les renseignements, s'adresser au No 179, rue de la Douane.

A vendre.
Une petite MAISON située rue Toulouse, entre ... et ... un TERRAIN situé rue St-Pierre, Orleans, Galvez et Miro. S'adresser à O. GUERIN, enc. Ste Anne et Derbigny

A VENDRE,
UNE belle résidence de famille, située au bayou St Jean, en face du pont. S'adresser à CLEMENT RAMOS.
Les omnibus du bayou s'arrêtent en face de la propriété.

SUCRE de la Havane—100 boîtes blanc, jaune et brun. En magasin et à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30 Vieille-Levée

EN magasin et à vendre—5 balles lambeaux, de la ... 15 barils graine de lin, très propre ... d'Epsom ...
P. CUSACHS FRERE & CO,
... Royale et St Philippe

Aux Tabaculteurs.
20 barils bon de Campêche
10 barils ...
20 barils bois de Brésil
30 barils ...
... à vendre par P. CUSACHS FRERE & Co, enc. Royale et St Philippe

A. MALLET,
FABRICANT HORLOGER,
Rue du Camp No 11,
CONSTAMMENT en magasin un assortiment choisi de montres, bijouterie, orfèvrerie et horloges.
Une grande variété de lunettes pour tous les âges, en or, argent et acier.
Une expérience de vingt années dans la réparation des chronomètres, montres, pendules, telle est la garantie qu'offre M. A. Mallet, pour l'exécution consciencieuse de tout ouvrage qui lui sera confié.
Rappelez vous le No 11 de la rue du Camp.
3 janv—1m

VINS FINS—120 caisses Margaux 1er cru 12 bouteilles,
... do 24 ½ bouteilles,
... Sauterne do 12 do
En débarquement du navire Annie Kimball de Bordeaux et à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30 Vieille Levée

VIN rouge et vin blanc supérieur—35 barriques vin rouge Montferrand
12 barriques vin rouge St Emilion supérieur
... vin blanc Haut Sauterne.
En débarquement du navire Saragossa, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée

VIN supérieur en caisse—100 caisses vin rouge, Margaux supérieur, 1er cru, en débarquement du navire Saragossa, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée

EAU DE VIE cognac des meilleures marques—2½, 3¼ et 10¼ Cognac Vintage, 2½, 10¼ et 10½ do Jas Morris, 1815, en débarquement du navire Saragossa, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30 Vieille Levée

BLE Sarrasin—50 caisses blé sarrasin frais de ..., en débarquement et à vendre par ALFRED KEARNY, 78, rue des Magasins

RESTAURANT JACQUART,
Tenu par AUGUSTE JEAN,
No 22, rue St. Philippe.
CET établissement sera ouvert au public le 1er janvier. Il se recommande par une excellente tenue, le choix des vins et l'activité du service.—Salons particuliers; chambres garnies.—PRIX MODÉRÉS. 1janv—12f

CHAMPAGNE SUR BORDEAUX OU PARIS.
A vendre par J. & J. TARDOS, 31 Vieille Levée

ON demande une jeune nourrice de couleur, sans enfant, et avec de bons renseignements. S'adresser rue Royale No 260. 6 jan—15f

LIQUEURS DU PAYS—140 barils eau de vie, 60 quarts pipe imitation eau de vie, 40 barils genièvre, 200 barils whiskey rectifié, 130 do do vieux Bourbon Monongahela et Rye, à vendre par X LAMBERT, no 62, rue des Magasins

VIN ROUGE—1000 caisses St-Julien Médoc, en débarquement du navire Shelter, venant de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIÉ, 31 et 33, rue Gravier

EN débarquement du navire Annie Kimball—50 caisses fruits au jus J. Pesson, Nantes, 60 do Petits pois 1/4 et 1/2 boîtes, 10 do Sardines truffées 1/4 et 1/2 do, 37 do Sardines 1/4 et 1/2 do.
A vendre par PREAU & COUTURIÉ, 31 et 33, rue Gravier.

CERISES à l'eau-de-vie—100 caisses en débarquement du navire Annie Kimball, à vendre par PREAU & COUTURIÉ, 31 et 33, rue Gravier

VIN ROUGE—15 barriques vin de famille en débarquement du navire Annie Kimball, à vendre par PREAU & COUTURIÉ, 31 et 33 rue Gravier

SARDINES ET FRUITS AU JUS—50 caisses fruits assortis au jus, 50,000 boîtes demi-sardines à l'huile, 6,000 quarts do do do.
En débarquement du Anna Kimball de Bordeaux.
A vendre par R. CAHUZAC & Co, 30 Vieille-Levée

QUININE française—En débarquement du steamer Jacquard du Havre—500 onces quinine de la marque Alfred Labarraque & Co.
A vendre par P D SEGOND & COUTIN, 14, Bienville

EN débarquement du navire Annie E. Kimball—12 barriques vin rouge, 18 barriques vin blanc Haut Sauterne.
A vendre par P D SEGOND & COUTIN, 14, Bienville

B. F. SIMMS,
Courtier de marchandises et de produits,
No 22, BANK PLACE, et No 23, RUE MAGAZINE,
7 janv—1an Nouvelle Orléans.

SOUFRE—Quelques barils soufre tout récemment reçus à vendre par ALFRED KEARNY, 78, rue des Magasins

EAU-de-vie—3½ et 10½ pipes eau-de-vie, Vignerons Unis, La Rochelle; 20 ... de A Bonniot & Co, Cognac, 10½ pipes de Hy Baron & Co, fine Champagne, 10½ do do J J Dupuy, demo pauvre; en débarquement du navire James Briant de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO, 27 et 29, rue St-Louis

EN débarquement du navire Mortimer Livingston, Capt. Simpson, venant du Havre, et à vendre par les soussignés—1000 demi-jeannes de 5 gallons.
PAUL JUGE FILS & Co, 27, St-Louis

GENIEVRE de Canton—50 caisses en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 55, Vieille-Levée

C... —100 ... en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 55, Vieille Levée

LOTERIES DE SWAN & Co,
Loterie de l'Académie Militaire de Fort Gaines.
CLASSE 23.
Pour être tirée publiquement dans la ville de Atlanta, (Geo) MARDI 20 janvier 1857, sur le
Plan des numéros simples!!
20,000 billets—3,280 lots.
Plus d'un lot à chaque dix billets!
MAGNIFIQUE PLAN!

1 lot de	$25,000	1 lot de			1,000
1 do	10,000	10 do			200
1 do	10,000	20 do			100
1 do	10,000	100 do			70
1 do	4,000	100 do			60
1 do	1,000	3000 do			10

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50.
Huitième, 1 25.
Plan de la Loterie.
Les numéros 1 à 20,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue.
Les premiers 216 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées; on tire un numéro de la roue des numéros et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
APPROXIMATIONS—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 16 premiers lots, auront droit aux 64 lots d'approximation, d'après le plan.
3000 lots de $10 seront déterminés par le dernier chiffre du nombre qui gagnera le lot de $40,000. Par exemple, si le numéro qui gagne les $40,000 se termine par 1, tous les billets se terminant par 1 gagneront $10. Si le numéro se termine par 2, tous les numéros se terminant par 2 gagneront $10, et ainsi de suite jusqu'à 0.
AVANTAGES AUX CLUBS.
Comme on garantit qu'un billet sur 10 gagnera $10, nous vendrons des *certificats de paquets* de 10 billets (nombres se suivant) aux prix suivants, c'est à dire de qu'on risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers $60
do do do de 10 demi billets 30
do do do de 10 quart de billet 15
On verra que pour $60 l'acheteur a un certificat de 10 billets tandis que s'il achète des billets, il n'aura pour cette somme que 6 billets entiers. Les certificats lui donnent quatre chances de plus pour les forts lots. Les paquets de demi et quart de billets en proportion.
En demandant des billets ou certificats,
Faites nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
La liste des numéros tirés et des lots gagnants seront envoyés aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Les billets qui ont gagné des lots sont payés au comptant ou échangés pour d'autres billets, à l'un des deux bureaux.
Les demandes de billets peuvent être adressées à S. Swan, boîte 36, Bureau de poste, N Orléans, ou à S. SWAN & CO, Atlanta, Ga, ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.

COMPAGNIE DES STEAMSHIPS FRANCO-AMERICAINS
Les consignataires de marchandises par le steamship français JACQUARD, capitaine Bourdillat, du Havre sont informés que ce navire commencera son déchargement vendredi matin, 9 courant, à son débarcadère, 3me district.
EDOUARD DUPASSEUR & Co, 93, rue Douane.
J. P. WHITNEY & Co, rue Carondelet.
7 janv—4 Agents

Ni le capitaine, ni les consignataires du steamship français JACQUARD, capitaine Bourdillat, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage dudit steamship.
Nul compte de provisions ne sera approuvé ni payé à moins que les conditions n'en aient été préalablement réglées au bureau de MM. Ed. Dupasseur & Co, 93, rue Douane, ou l'on fournira des livres de compte à cet effet. 7 janv—4

Le navire SARAGOSSA, capitaine Daw, venant de Bordeaux est en déchargement dans le second district.
Les consignataires sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la levée. Les marchandises dont les permis n'auront point été obtenus dans les cinq jours seront emmagasinées aux frais des consignataires. C. CAVAROC & Co,
7 janv 144 rue Royale

Avis aux contribuables.
LES personnes payant leurs taxes sur les revenus, les meubles, etc. sont informées par les présentes que le tableau d'assessment du Troisième District est déposé à mon bureau, pour être examiné et rectifié, si besoin est, jusqu'au 1er février prochain. Je serai à mon bureau, tous les jours, pendant trente jours, à partir de cette date, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
JOS. SOLOMON,
Recorder du Troisième District.
Nlle-Orléans, 7 janvier 1857. 8 jan—30

Avis aux Contribuables.
AVIS est par les présentes donné que les tableaux d'assessment des biens meubles, capitaux, etc. dans le Deuxième District de la Ville de la Nouvelle Orléans, seront ouverts, pour être examinés et rectifiés, pendant trente jours, à partir de MERCREDI, 7 JANVIER courant, à mon bureau, à l'Hotel de la Première Municipalité de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi. Un commissaire sera ... pour donner ... les personnes qui voudront recevoir des éclaircissements.
Le ... Recorder du Deuxième District, 6 janvier 1857. JOHN L. HOLLAND,
6janv—30j Agissant comme Recorder du 2me Dist.

CINQ CENTS piastres de récompense.
LA Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle Orléans et de Carrollton, payera une RECOMPENSE DE CINQ CENTS PIASTRES pour les renseignements qui feront ARRETER et CONDAMNER les individus qui ont assassiné le Horse Station, dans la soirée de jeudi, 1er janvier, et brûlé ... MEURTRIERS comme ce sont ... , pour la ... des employés de la Compagnie.
Par ordre de la direction,
ALBERT G. BLANCHARD,
3 jan—6 Secrétaire

IL Y A QUINZE ANS
ALFRED MUNROE & Co
No. 24, rue des Magasins, encoignure Gravier,
Établirent le système D'UN PRIX, en réalité que c'est le meilleur moyen de vendre des marchandises.
Leur IMMENSE MAGASIN DE VETEMENTS, prouve que le principe est bon et plait à tout le monde.
Ils ne changent jamais leurs prix.
LE PLUS FORT ASSORTIMENT DE VETEMENTS À LA NLLE ORLEANS, SE TROUVE TOUJOURS AU SUSDIT MAGASIN.
Y COMPRIS PARDESSUS, REDINGOTES, HABITS POUR TOUS LES JOURS, PANTALONS, GILETS DE DESSOUS, ET LINGE DE PEAU, DE TOUS GENRES.
No 24,
RUE DES MAGASINS,
ENCOIGNURE GRAVIER.
5 janv—6m ALFRED MUNROE & Co.

Pianos. Pianos.
J. GAUDIN,
RUE ROYALE, No 104,
VIENT de recevoir un magnifique assortiment de PIANOS des manufactures d'ERARD et de PLEYEL qu'il a choisi avec soin et établit ... à des prix réduits. M. Gaudin ... tous les rapports et engage les amateurs à venir les voir avant d'acheter ailleurs.
M. J. Gaudin se charge comme par le passé des réparations et des accords de pianos.
Le No 226 a gagné le piano Pleyel de l'Exposition. 5 janv—2m

Peintre en portraits.
M. H. HARDING a établi son nouvel atelier au No. 74, rue de Chartres, au second. Ses portraits ne laisseront rien à désirer. Il sollicite le patronage de ses amis et du public. 1janv—1m

EUG. CHASSAIGNAC,
Professeur de Piano et de Chant.
S'ADRESSER—rue St Pierre No 135 ou au magasin de musique de M. T. E. BENOIT, rue de Chartres, 76. 31 déc

DEMANDE.
DE bonnes ouvrières en robes trouveront de l'emploi en s'adressant de suite chez Mme P. ALBERT, encoignure Royale et Bienville.
10 déc—25

Planches! Planches!
30,000 pieds de planches de cyprès sec.
A vendre par J RIVIERE & HICKMAN,
23 déc 50 et 52 rue de la Commune

A vendre par les soussignés, en magasin et sous les clés de la Douane:
200 paniers vin de Champagne de la marque appréciée de St-Marceaux & Co, Reims.
A STURZENEGGER & ETERNOD,
30 déc 47 rue de Chartres

EN vente chez les soussignés, à très bas prix:
3 caisses cigares allemands provenant du navire Charles, de Rotterdam.
A STURZENEGGER & ETERNOD,
31 déc 47 rue de Chartres

JOHN CULBERTSON,
AVOCAT ET CONSEILLER,
No 53, Passage de la Bourse St-Louis,
3janv—1an Entre les rues Conti et Bienville

A LOUER—Le bureau de devant du magasin 57 et 58, rue Vieille Levée. S'adresser sur les lieux. 27 déc—1m

A VENDRE
Deux petites maisons situées à l'encoignure des rues Louisa et Craps.
S'adresser à BESTE & GRIMA,
19 déc 72, rue Gravier

PLUSIEURS MANŒUVRIERS trouveront de l'emploi en s'adressant rue Toulouse, No 13, entre Chartres et Levée, chez
3 jan PAUL LACROIX.

L. BINOCHE & Cie,
30, rue de Chartres, encoignure Douane,
ONT l'honneur d'informer les Dames qu'ils viennent de recevoir, par les steamers Alma et Arago, un magnifique assortiment de marchandises haute nouveauté pour la saison d'hiver. Ces marchandises se composent principalement de Soieries riches; manteaux en tout genre; SORTIES DE BAL, MANTELETS; Chapeaux de dames; Coiffures; Dentelles; ROBES DE BAL; CHALES CACHEMIRE et autres; EVENTAILS; OMBRELLES; et un grand choix d'articles de fantaisie qu'ils vendront aux prix les plus modérés.
L. BINOCHE & Co ont également l'honneur d'informer les dames qu'ils ont fait venir de Paris, pour la confection des Modes, une première demoiselle d'un talent tout à fait hors ligne et qui est attendue par des ouvrières habiles qu'ils ont également fait venir de Paris. Ils prient les dames de vouloir bien leur continuer la confiance qu'elles ont accordée à l'ancienne maison BINOCHE et que tous leurs efforts tendront à justifier. 12déc—1m

AVIS.
PERDU, le certificat No 46, daté le 26 février 1852, de cinquante-trois actions (53) de la "Good Intent Tow Boat Company," au nom de L. M. Bienvenu. Si le dit certificat n'est pas trouvé dans les trente jours qui suivront cette date, un nouveau certificat sera demandé à la dite Compagnie.
FRC. THOMAS, Administrateur de la succession de L. M. Bienvenu
Nlle-Orléans, 24 décembre 1856. 24 déc—30f

RIZ—150 boucauts riz extra prime, en débarquement de la barque Ja Lester, venant de Charleston, à vendre par H. MEUGENS,
1 janv—3 21, rue de la Commune

GENIEVRE—de moules de la célèbre marque "Vache Frebourgeoise" en débarquement du navire Castor, à vendre par
SOSTHENE THOMAS,
... 9, Gravier

GRAINES de tabac de la Havane—Un lot de graines nouvelles de Vuelta Abajo, à vendre par MORENO FRERES,
8 janv—4 24, Vieille Levée

Tabacs en feuilles.
316 BALLES, comprenant 1ère, 2e, 3e, 4e, 5e et capadures, en débarquement du Mary Elizabeth, venant de la Havane, en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
7 janv—1m 16, rue de la Douane

EN débarquement du navire Saragossa, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés:
140 barriques vin rouge,
30 barils vin blanc,
1000 caisses vin rouge,
100 caisses vin blanc. C. CAVAROC & Co
7 janv 144, Royale

ARGENT ...— caisses ... canneloes fendues V I & C D, en débarquement ... vendre par
29 déc—6 BERNARD TURPIN, 55, Vieille-Levée

56 Le numéro ci-dessus gagne un lot!

56 JOSEPH RAFEL 56
56 RUE DU CAMP 56

JOSEPH RAFEL, No 56, rue du Camp, continue à distribuer des lots de bijouterie, à l'encan, au public de la Nouvelle Orléans. Il le prie de se rappeler le numéro qui est en tête de cette annonce, de venir examiner et juger par lui-même le stock suivant d'articles sans pareils qui ne sont qu'imparfaitement décrits plus bas:
Montres de chasse pour dames, enrichies de diamants, boîtier émaillé et simple boîtier.
Montres Patent Lever pour hommes, montres de chasse, à simple boîtier, fabriquées par Dent, Cooper, Johnson, Tobias, Taylor, Jurgensen, de Copenhague, et tous les autres célèbres horlogers.
Montres de chemin de fer, boîtiers en or et en argent, garanties ne variant pas une seconde dans un an.
Montres d'enfants, à un bon marché incompréhensible.
Diamants montés plus magnifiquement qu'en Orient, en épinglettes, bagues, boucles d'oreilles, bracelets, colliers, bandeaux, etc.
Parures en mosaïque, directement de Florence.
Parures en perles, en émail, opale, parures unies de toute espèce et du dernier genre.
Cinq cents lorgnettes de toute espèce et de tous genres, à douze verres, de tous prix.
Argenterie électro Sheffield: bouilloires chandeliers, pots, gobelets, coupes, services de thé et de table, en criers, soucoupes, &c.
Argenterie pure: fourchettes, cuillers, cuillers à soupe, couteaux à poissons, beurre et fromage, services de thé et de déjeuner, pots à glace, à eau, et mélasse; coupes et gobelets.
Pupitres, boîtes à ouvrage et de toilette, boîtes de voyage, en bois de rose, acajou, papier maché et cuir. Pendules de salon, corridors, bureaux et cuisines, piédestal en marbre, bronze, papier mâché, acajou, bois de rose et fer.
Articles de fantaisie, tels que: porte-cartes en or, en argent, perle, écaille et ivoire; porte monnaie, bijoux en ivoire, ... vinaigrettes, éventails, porte-cigares, souvenirs, jeux d'échec et de Backgammon, dominos, coupe papier et poids et des centaines d'autres articles nécessaires.
Les articles énumérés plus haut seront vendus à l'aimable vingt-cinq pour cent meilleur marché que dans aucun autre établissement sur ce continent. VENEZ, EXAMINEZ ET SOYEZ CONVAINCUS.
Je réparerai ou fabriquerai, dans le plus bref délai, tous les articles qui concernent la bijouterie, &c. Ac car je me suis assuré, sans m'arrêter aux dépenses, les services des plus habiles ouvriers.
Ayant acheté à cinquante cents à la piastre, comptant, le fonds d'un des plus grands établissements (sauf quantité) de bijouteries et articles de fantaisie aux Etats-Unis, ce fonds, ajouté au mien, ... forme l'assortiment le plus considérable qui ait jamais été offert au public.
NE TARDEZ PAS.
1er janv—1m

MAISON BENOIT,
A. Elie & Chassaignac,
Successeurs, Rue de Chartres, 76,
Grand entrepôt de musique et instruments de musique de France, d'Allemagne et d'Italie.
LE plus grand assortiment de musique classique ancienne et moderne, aux prix les plus réduits.
Reçu par les navires Alma, F. Arago et Southern Eagle:
25 douzaines accordéons depuis $4 jusqu'à $20.
30 do violons de toutes qualités.
50 do archets assortis.
Instruments en cuivre pour musique militaire—Saxhorns—Cornets—Bombardons Bugles—Grosses caisses—Tambours—Chapeaux chinois—Triangles—cymbales.
Assortiment complet de fournitures pour les marchands et accessoires pour tous les instruments.
Clarinettes dans tous les tons de 6 à 13 clefs.
15 douzaines de flutes, buis, ébène, grenadille, de 1 à 8 clefs.
3000 paquets de Cordes pour violon, guitare, alto, violoncelle, contrebasse et harpe, de 1re qualité.
Spécialité pour les chanterelles de Naples.
A. ELIE & CHASSAIGNAC.
Le soussigné remercie MM les marchands de la compagnie et MM. les professeurs de musique du bienveillant patronage qu'ils ont bien voulu lui accorder jusqu'à ce jour et les prie de vouloir bien le continuer pour ses successeurs. T. E. BENOIT
Nlle Orléans, 4 janvier 1857 6janv

Ecole d'équitation
DU Dr L. R. DELRIEU,
Encoignure Bassin et Saint Louis.
PAR mois et trois leçons par semaine $12 00
dito tous les jours, les dimanches excepté 20 00
Promenades—Chevaux, par cavalier $2 et $3.
do par cachets, $1 50 et $2 50.
Entrée de manège, par cavalier, $2.
Leçons du soir par mois et trois leçons par semaine, $15
Leçons tous les soirs, le dimanche excepté, $25.
Les lundi, mercredi et vendredi sont affectés aux messieurs.
Les mardi, jeudi et samedi sont exclusivement réservés aux dames.
Dressage de chevaux en liberté et à la plate longe, aux allures de basse et de haute école.
Constamment en vente un grand assortiment de chevaux de toute espèce et principalement de selle parfaitement dressés, pour cavaliers et amazones.
1janv L. R. DELRIEU.

SPÉCIALITÉ de DENTELLE.
131. *Encoignure Bourbon et St Louis.* 133.
Mme P. LAFARGUE
A l'honneur de prévenir les dames qu'elle a un assortiment ... de DENTELLE.

Modes et Marchandises sèches
Vingt-cinq pour cent de rabais.
No 156 rue Royale.
MME Vve CHAFFRAY ayant ... se retirer des affaires pour cause de santé, vendra pour du comptant ses marchandises à vingt-cinq pour cent au dessous du prix de facture.

AVIS.
LES personnes ayant des réclamations contre la succession de Louis ... sont priées de les présenter aux soussignés.
E. POURCIAU, Administrateur,
ou Dr Vr FORTINEAU, Exec.
8 jan St Jean Baptiste

ON DEMANDE de suite un petit domestique ... de 14 à 16 ans. S'adresser à la pharmacie D. FERES, au coin des rues Conti et Bourbon.

SUCRES SUPERIEURS,
EQUIPAGE A VAPEUR D'EDWARD
ON ne saurait nier que les équipages à vapeur à feu ouvert, construits par MM. ... sous tous rapports ... des prix plus élevés qu'aucun autre ... vendu cette année sur le marché.
Les planteurs qui sont sur le point d'adopter des machines à vapeur trouveront dans les établissements de ces ... que ces équipages ... produisent un sucre supérieur ...
Ces équipages fonctionnent depuis plusieurs années avec le plus grand succès, comme le prouvent les certificats ...
MM. Nelson & Dennis, Lafourche.
R. C. Camp, Iberville.
Henri Doussan, Ascension.
S. T. Harrison, Iberville.
S. O. Nelson, Ste Marie.
W. & H. Hackett, Plaquemine.
1janv—3m No 28 et 32, rue N. Levée, Nlle Orl.

Equipage et Fourneau à bagasse.
L'ASSOCIATION est prêt à conclure des marchés, avec pleine garantie pour faire des équipages à vapeur ... fourneaux à bagasse et d'équipage patentés de Gilman. Il ne ... payement ... le jus ou une corde par boucaut pour ...
On fait fonctionner ... précisément comme les anciens équipages ... Une personne suffit pour le chauffeur ... soixante ... et qu'une épargne ...
Pour plus amples renseignements, s'adresser à SAM. H. GILMAN, 51, rue Natchez
3 jan—6m

Avis de société
M. CHARLES LAFITTE est admis comme associé dans notre maison, à partir de ce jour.
Nouvelle Orléans, 1er janvier 1857.
1 janv—3 JEANNET, QUERTIER & Co.

PIANOS D'ERARD.
J. B. GUIRAUD,
Rue Royale, 38, près la rue de la Douane, informe respectueusement ses amis et le public, que l'on trouvera toujours à son magasin un choix des plus beaux et excellents pianos d'Erard, tels que pianos à queue, obliques, et droits, à des prix très modérés.
Tous les pianos sortant de son magasin seront accordés pendant un an sans aucune rétribution; par M Bourgeois, envoyé à la Nouvelle Orléans par la Maison ERARD, pour accorder et réparer les pianos de leur manufacture.
Echanges et crédit, réparations et accords.
7janv—3pe

Manteaux, Mantelets, Passementerie.
Bon Marché.
185, RUE DU CAMP.
HORACE HARBY vend maintenant la totalité de ses marchandises d'hiver à des prix très réduits.
Manteaux velour de soie à $18.
Mantelets en drap noir à $5.
Manteaux fantaisie en drap noir et couleur à $4 50.
Talmas drap couleur—forts à $4.
Velours de soie en yarde large
Indiennes françaises et anglaises riches;
Sheries chiné à filets et à carreaux;
Mousselines de laine à dessins et unies—tout laine;
Passementerie du dernier genre—peluches:
Franges, dentelles en passementerie, &c;
Dentelles, valenciennes, guipures, dentelles &c;
Jaconats en pièce, mousseline suisse, &c;
Bandes brodées, cols, manches, &c.
15 déc HORACE HARBY, 185, Camp

LA société existant entre Edwd. Shiff et Ulger Lauve, sous la raison EDWD. SHIFF & Co, est dissoute aujourd'hui par limitation. M. Edwd Shiff est chargé de la liquidation de l'ancienne maison et continuera les affaires, pour son propre compte, sous la raison de Edwd. Shiff & Co.
EDWD. SHIFF.
ULGER LAUVE.
Nouvelle Orléans, 31 décembre 1856.
1 janv—1m

M. ULGER LAUVE est chargé de ma procuration générale, par acte passé par devant F Guyol, notaire public, le 30 décembre 1856.
M J. BUJAC
Nlle Orléans, 1er janvier 1857 1 janv—10f

Costumes, Masques et dominos
J. B. THIERRY,
105, rue Royale, entre Conti et St-Louis,
A l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il vient d'ouvrir un salon de costumes assorti à des prix ... Son assortiment est des plus variés ... nouveau.
AUSSI
Gallons or et argent, fournitures de toutes sortes, le tout aux prix les plus modérés. 5 janv—au 24fv

SEMMONS & Co.
TELESCOPES portatifs qui ont obtenu la médaille ... et à l'aide desquels on peut voir distinctement à une distance de six milles. Egalement VICTORIAS ou Lorgnettes de poche, et Lorgnettes pour les courses, à vendre, à bon marché au No 82 rue du Camp, encoignure Natchez 6 janv

CIGARES DE LA HAVANE—162,400 cigares de la Havane, venant d'être reçus, en magasin et arrivés par le brick Wm Clark ... comprend un choix de Regalias, Londres, Millar, Regalia Britannica et autres des meilleures marques, ... Minerva, Rutica, &c., &c.
Un autre bel assortiment venant de débarquer du brick W. D. Miller et sur le point d'être reçu en magasin. Tous les cigares que nous vendons sont garantis véritables et d'importation directe.
CABALLERO & BASCALDO 36. Vieille Levée.
9jan entre Douane et Bienville

Champagne ....Champagne!
50 paniers vin de Champagne véritable Heidsieck & Co, en grandes et demi bouteilles;
30 paniers vin de Champagne supérieur Morizet Huet, en grandes et demi bouteilles;
100 paniers vin de Champagne ordinaire diverses marques, en grandes et demi bouteilles.
En débarquement, à vendre par
9janv HENRY VALKTON, 90, St Louis

FARINE—2000 barils farine extra et superfine, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
9 jan 33 rue Tchoupitoulas

WHISKY—100 barils Boyle Rose, 100 barils extra de Fletcher, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
9 jan 33, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—500 caisses, 300 demi do, 300¼ do de bougies de l'Etoile, marque Proctor & Gamble, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co
9 jan 33, rue Tchoupitoulas

AMIDON—1000 caisses amidon perlé, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
9 jan 33, rue Tchoupitoulas

WHISKY—200 barils vieux Monongahela; 300½ do à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
9 jan 33, rue Tchoupitoulas

FEVES—100 barils fèves rouges nouvelles, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
9 jan 33 rue Tchoupitoulas

ATTENDU par le navire Wurtemberg, venant du Havre:
25 caisses de 100½ boîtes sardines de Lorient, marque S. Guillou; 25 caisses de 200¼ do do do;
5 boucauts de 10 meules fromage Gruyère suisse;
70 caisses de 12 fromage de Hollande, qualité sup.;
130 do champignons de Paris au naturel, en grandes et demi-boîtes, marque E Daniel.
A vendre par HENRY VALKTON,
6 janv 90 rue St Louis

DILLON & HOVEY,
No 9, RUE DU CAMP.
Montres, bijouterie, articles de fantaisie et argenterie.
DILLON & HOVEY ayant reçu un nouvel et ... de leur ... genre ... sur ces articles l'attention des acheteurs.
MONTRES
En or $35 à $250 .... En argent, $10 à $65
BIJOUTERIE
Parures complètes pour dames, ... choix et du dernier genre, broches, ... bagues, chaînes, bracelets, ... en émail.
ARGENTERIE
Cuillers de table, de dessert, à café, sel et moutarde; fourchettes de table et de dessert, ... services de thé, gobelets, coupes, etc.
REPARATIONS
D. & H. étant des horlogers et des ... montres, se chargent de manufacturer et ... les bijoux à des prix modérés.
19 déc—1m DILLON & HOVEY

ETRENNES. ETRENNES.
30—Rue du Canal—30
(Une partie de la rue de Chartres.)
NOUS vendrons à ... très bon marché, ... glaces, une facture d'objets ... meubles de cheminée et de toilette ... jours seulement. Nous invitons ... doivent acheter de jolis articles ... et ... de ...
... prix coutant.
24 déc

TOMBOLA
DE $16,000
vente par actions
DE 16,000 OBJETS DIFFERENTS, REPRESENTANT
UNE VALEUR DE $16,000
A TIRER AU SORT ENTRE LES SOUSCRIPTEURS OU ACTIONNAIRES,
LE 31 JANVIER 1857.
PRIX DE LA SOUSCRIPTION ... $1
400 billets réservés aux ORPHELINS.
LE TIRAGE SE FERA EN PRESENCE DES ADMINISTRATEURS DES ASILES.
Cette Tombola comprend 300 lots principaux ou de valeur, dont suit la désignation sommaire:
PREMIERE SERIE.
1er lot: UNE MAISON, D'UN REVENU ANNUEL DE $300
Située rue des Remparts, No 70, entre Conti et Bienville.
Le plan de cette maison sera exposé au siège de la Tombola.
LIBRAIRIE NOUVELLE,
No 107, RUE DE CHARTRES,
2e Lot—UN MAGNIFIQUE PIANO, de la meilleure facture.
3e—UN BUGGY NEUF, et un très beau cheval avec harnais, également neufs.
4e Lot—UN PIANO PICCOLO, pleinement garanti.
DEUXIEME SERIE.
UNE PARURE EN DIAMANTS,
CINQ FORTS LOTS
D'ARGENTERIE, consistant en COUVERTS DE TABLE, COUVERTS DE DESSERT, ...
10 lots composés de 10 Montres en or, avec ... et de prix gradués.
10 Montres en argent, de différents prix
20 CHAINES D'OR, pour hommes et pour dames
20 BRACELETS EN OR, de modèles assortis.
TROISIEME SERIE.
VINGT LOTS DE LIVRES RELIES, des meilleurs auteurs.
VINGT LOTS D'OBJETS D'ART, comprenant des gravures sur acier, lithographies et photographies, toutes encadrées, &c.
QUATRIEME SERIE.
CENT CINQUANTE LOTS
Consistant en broches, épinglettes, boîtes de chemises, bouteilles de cols et de manchettes, porte-monnaies en nacre, écaille, &c., vases, cornets, bronzes, porcelaines, cristaux, objets de fantaisie, &c.
Quant à la balance des lots, elle consistera en objets divers de valeur, tous d'utilité ... et qui seront des ... choix parmi les différents articles qui seront exposés dans ...
Une valeur réelle de $16,000,
déduction faite des frais ... à la tombola comme ...
Les objets seront exposés à partir du jeudi prochain 1er janvier 1857, A LA LIBRAIRIE NOUVELLE, 107, rue de Chartres, où aura lieu le tirage.

TOMBOLA TOMBOLA
SANS CONJOURS!
HATEZ-VOUS de prendre vos billets à la Grande Tombola de $3500.
Chaque numéro doit gagner.
Les lots se composent de ... cheval et ... glaces, pendule, bijouterie, ... etc.
Le partage de la tombola se fera le 15 janvier. On trouve des billets à l'exposition, rue Royale No 186, entre Conti et St Louis. 19déc—1m

INSTITUTION Commerciale, Industrielle et littéraire,
FONDEE PAR M. LEPOULLON en 1845,
Rue St Claude, entre Ursulines et Bayou.
LE corps de bâtiment des classes a été construit en 1856, d'après un plan spécial, pour satisfaire aux besoins moraux, intellectuels et matériels d'une double institution.
Branches d'instruction
Lecture, Ecriture, Orthographe, Arithmétique, Catéchisme, Géographie, Histoire, Tenue des livres en partie simple et en partie double. Ecole de commerce ... travaux du paysage et Dessin ... Tricot, Broderie et en général ... travaux d'aiguille, d'utilité et d'agrément.
Tous les devoirs se font simultanément en français et en anglais; et la morale et la religion ... relient entre eux toutes les parties de l'enseignement.
Classe du soir.
Lecture, écriture, arithmétique, grammaire, ... des livres en partie simple et en partie double et ... écriture commerciale, ... linéaire et dessin du paysage appliqué à ...
7 janv—1m

INSTITUTION LATORRE.
Coin Esplanade et Tremé.
Cours général de Littérature Française.
JE me propose de combler une grande lacune de notre enseignement, en ouvrant à mon institution un cours général de Littérature Française.
Je destine surtout ce cours à notre jeunesse, ... vif intérêt que je lui porte et un exercice déjà bien long des fonctions pédagogiques m'autorisent peut-être à ... de ce ... plus vastes, plus splendides et plus faciles à parcourir. Je l'invite à faire une connaissance intime avec cette suite de poètes, d'orateurs, de chroniqueurs, d'historiens et de philosophes qui commence à Froissard et vient à travers les âges aboutir aux noms éclatants de Lamartine et de V. Hugo.
Pour rendre en tous points mon œuvre digne du but que je me propose je me suis assuré le concours d'un homme connu en France par des productions littéraires justement estimées et par les relations du monde les plus honorables.
Je compte sur le concours éclairé des parents—Ils savent trop combien l'étude des belles lettres est considérée comme la plus importante, comme la plus propre à épurer l'esprit et à élever le cœur, pour ne pas encourager cet essai qui devra être tout à leur avantage.
Le cours aura lieu deux fois par semaine, le mercredi et le samedi, de 4 heures à 5 heures de l'après-midi, et commencera le samedi 10 janvier 1857.
Conditions du cours .... $2 par mois
On souscrit au siège de l'établissement, coin Esplanade et Tremé.
30déc A. LATORRE

INSTITUTION LATORRE,
Coin Esplanade et Tremé.
Cours d'Espagnol.
A la demande de quelques jeunes gens, je me suis décidé à ouvrir, à mon institution, un cours d'Espagnol qui sera confié à l'habileté de M J. ... sur ... à quelques ... d'obtenir ...
J'engage fortement les jeunes gens à encourager ce cours dont le besoin se fait de plus en plus sentir.
Heures de classe—Tous les jours (samedi excepté) de 7 à 8 heures du soir.
Conditions: $3 par mois. 3 jan—1m

J. COLLON,
Encoignure Royale et Ste-Anne,
VIENT de recevoir par les navires Pam Flush et Barney, du Havre:
Un grand assortiment de jouets, ménages et meubles pour enfants
Coquillages de toutes sortes
Rubans de velours noir depuis no 2 à 200
Galons soie et velours épinglé riche pour garniture
Peignes écaille
Gants riches pour femmes à $1 ...
do castor pour hommes à 75 do
do de Jouvin pour femmes à 75 do
Mouchoirs, cols etc.
On y trouve toujours un assortiment complet de Mercerie
Passementerie
Bonneterie
Parfumeries de Paris
Brosserie
Fourrures, manteaux, lingerie et chapeaux d'hommes.
24 déc J. COLLON.

Reçu par le navire E. G. Barney, du Havre
2000 bouteilles Rob. B. Laffecteur
150 do sirop de ...
100 flacons thérébenthine
12 ... serre-bras
100 onces nitrate d'argent
100 flacons Atropine
200 bouteilles sirop de Lamouroux
100 flacons pilules Vallet
A vendre par EDOUARD GUILLET,
6 jan—v et 6 146 rue Royale

VINS ROUGES—100 caisses de la marque Washington Morton, grandes et demi bouteilles ... débarquement du navire Annie Kimball, à vendre par PREAU & COUTURIE,
5 jan 31 et 33 rue Gravier

VINS ROUGES en barriques.—En débarquement de la barque Annie Kimball.
120 barriques St-Julien
60 do Montferrand
60 do Queyssac
120 do Cambiane
40 do supérieur Margaux
25 do Haut Sauterne
A vendre par R. CAHUZAC & Co.
5 jan 30 Vieille Levée

VIN ROUGE—1750 caisses ... St Julien Margaux en débarquement du navire Annie Kimball.
A vendre par R. CAHUZAC & Co.
5 jan 30 Vieille Levée